

Université de Montréal

ORT 6032
Travail de réflexion clinique

**Intervention pour la compréhension des actes de langages indirects
chez les adultes cérébrolésés droits**

Préparé par :

Stéphanie Sigouin
SIGS 04548409

Sous la direction de Bernadette Ska
et de la supervision clinique de Hélène Côté

Présenté en vue de l'obtention du grade de M.P.O

Août 2007

© Stéphanie Sigouin. 2007

Stéphanie Sigouin
Université de Montréal, 2007

Intervention pour la compréhension des actes de langages indirects chez les adultes cérébrolésés droits

Travail de réflexion clinique

Résumé (199 mots)

La prise en charge de la clientèle cérébrolésée droite est récente dans l'intervention orthophonique et des moyens insuffisants la complexifient, notamment dans le domaine pragmatique où il n'existe pas encore d'outils concrets en français pour l'intervention. Le but de ce projet était de développer du matériel pour une habileté pragmatique réceptive, soit la compréhension des actes de langage indirects, et ce, en reprenant les principes directeurs d'un matériel créé dans le cadre d'un mémoire orthophonique (Ardisson et Besnardeau, 2007). Ce dernier visait des habiletés pragmatiques expressives et ces principes étaient la sensibilisation du patient à ses difficultés, une progression de la difficulté et la prise en compte des troubles cognitifs associés. En se basant sur ces principes et en consultant la littérature et les orthophonistes du milieu clinique, il a été possible de créer du matériel d'intervention qui a ensuite été évalué par un essai avec une patiente et par une critique des thérapeutes. Les résultats suggèrent qu'il est pertinent et qu'il sera utile pour le milieu clinique. Néanmoins, des essais avec divers patients et par d'autres thérapeutes permettraient de mieux juger son utilité. De plus, certains aspects demeurent à améliorer tels que pour assurer la généralisation des acquis.

Table des matières

1. Introduction	1
2. Cadre théorique	2
2.1. La population cérébrolésée droite (CLD)	2
2.2. Les actes de langage indirects (ALI)	3
2.2.1. Théorie sur les requêtes indirectes (RI)	3
2.2.2. Synthèse critique des études sur les actes de langage indirects	4
3. Élaboration du matériel d'intervention	6
3.1. Réalité clinique	6
3.2. Présentation du matériel	7
3.2.1. Démarche de sensibilisation	7
3.2.2. Tâches de rééducation	9
4. Discussion	11
4.1. Essai clinique du matériel d'intervention	11
4.1.1. Résultats et discussion	11
4.2. Évaluation critique du matériel par les orthophonistes	12
4.2.1. Résultats et discussion	13
5. Conclusion	15
6. Références	16

INTRODUCTION

Il est maintenant reconnu qu'une lésion à l'hémisphère cérébral droit (HD) peut entraîner des troubles de la communication verbale. Cette constatation a amené une nouvelle prise en charge de la clientèle cérébralisée droite (CLD) par les orthophonistes. Il semble toutefois que ces thérapeutes ne se sentent pas encore totalement à l'aise dans ces interventions, car ils déplorent un manque d'expertise théorique et pratique, de même que des moyens insuffisants pour mener à bien une intervention (Moix et Côté, 2004). Ceci pourrait s'expliquer en partie du fait que la pragmatique, atteinte importante chez cette clientèle, soit reconnue comme composante du langage depuis seulement la fin du XX^e siècle (rapporté dans Ardisson et Besnardeau, 2007) et que très peu d'outils sont, par conséquent, disponibles dans ce domaine.

Suite à l'essor des connaissances dans le domaine des lésions de l'HD ainsi que l'identification des troubles de la communication ensuivis, des outils d'évaluation en français ont été créés, tels que le *Protocole Montréal d'évaluation de la communication (MEC)* (Joanette, Ska et Côté, 2004). Alors qu'il est maintenant possible d'évaluer les troubles de la communication de la population CLD, un manque d'outils de rééducation perdure. Ce dernier est notamment important pour les habiletés pragmatiques puisqu'il n'existe toujours pas d'outils concrets en français. Afin de répondre à cette problématique, un projet de mémoire en orthophonie a été réalisé à Lyon par Ardisson et Besnardeau en 2007. Ces dernières ont créé du matériel pour la réhabilitation des troubles pragmatiques expressifs des adultes cérébralisés. Ceci constitue une première contribution prometteuse. Néanmoins, un besoin clinique pour la rééducation des troubles pragmatiques *réceptifs* se fait toujours sentir. Il est alors pertinent de se demander si ce premier matériel pourrait servir de référence afin de rapidement créer un nouveau matériel.

Ainsi, le but de ce rapport est de proposer une solution pour pallier le manque d'outils d'intervention pour les habiletés pragmatiques réceptives chez les adultes CLD, et ce, en appliquant la structure et les principes directeurs choisis par Ardisson et Besnardeau (2007). Ceci est dans le but de répondre aux attentes du milieu clinique (hôpital de réadaptation) qui utilise déjà ce matériel et en apprécie les principes. Ces derniers sont la *sensibilisation* du patient à ses troubles, la *progression de la difficulté* et la *prise en compte des troubles cognitifs associés*. Plus précisément, l'atteinte pragmatique ciblée dans le cadre de ce projet est les actes de langage indirects (ALI), puisque des bris de communication en résultent fréquemment en clinique.

Pour répondre à la problématique, une consultation de la littérature a été faite ainsi que de la majorité des orthophonistes du milieu clinique. Ceci a donné lieu à la création d'un matériel pertinent qui sera applicable en clinique. En effet, les résultats d'un premier essai avec un patient et de la critique des orthophonistes du milieu sont encourageants. Les limites du matériel seront aussi abordées dans ce rapport dans l'optique d'éventuellement améliorer cette première ébauche.

CADRE THÉORIQUE

La population cérébrolésée droite (CLD)

L'appellation « CLD » fait référence au site de la lésion (hémisphère droit) qui peut être de diverses origines telles qu'un accident vasculaire cérébral (AVC), un traumatisme crânien ou une dégénérescence neurologique. La clientèle CLD est très hétérogène, ne permettant pas de dégager un profil unique de patients (Tompkins, 1995). Il semble toutefois que 50 % des patients CLD présentent des troubles de la communication verbale (rapporté dans Blake, Duffy, Myers et Tompkins, 2002). Plus précisément, il est maintenant établi que quatre composantes du langage peuvent être touchées suite à une lésion de l'HD, soit la prosodie, le traitement lexico-sémantique, les habiletés discursives et les habiletés pragmatiques. Cette dernière composante sera davantage détaillée étant donné que le présent projet concerne l'une de ces habiletés.

La pragmatique consiste aux habiletés à exprimer et à comprendre des intentions de communication en fonction du contexte (rapporté dans Wilshire, 2003). Chez les individus CLD, les habiletés pragmatiques peuvent être atteintes aux niveaux expressif et réceptif. Ainsi, une difficulté à respecter les règles conversationnelles est notée à l'expressif, ce qui peut se manifester par des commentaires inappropriés ou non reliés au sujet, un discours tangentiel et un non-respect des tours de paroles. Une difficulté à tenir compte du savoir partagé est aussi notée, donnant lieu à une quantité inappropriée d'informations et des référents imprécis ou inappropriés et une difficulté à réutiliser des référents communs (Chantraine, Joannette et Ska, 1998). Au niveau réceptif, les individus CLD ont une difficulté à comprendre les inférences et le langage non littéral tels les métaphores, l'humour, le sarcasme et les ALI (Champagne, Virbel, Nespoulous et Joannette, 2003; Stemmer, Giroux et Joannette, 1994). En effet, ils ont de la difficulté à tenir compte des informations contextuelles pour aller au-delà du sens littéral d'un énoncé et ainsi en comprendre le sens complet (Chantraine et al., 1998). Cette difficulté à comprendre le langage non littéral, plus précisément les ALI, sera davantage détaillée afin de bien maîtriser les enjeux d'une intervention. Néanmoins, afin de comprendre également les enjeux liés plus spécifiquement à la clientèle CLD, leurs difficultés non langagières seront d'abord abordées.

Une lésion à l'HD entraîne fréquemment des atteintes cognitives qui doivent être considérées dans l'intervention auprès de cette clientèle. Ainsi, le patient peut démontrer une *anosognosie*, qui est le fait de ne pas reconnaître ses déficits ou l'ampleur de ceux-ci ainsi que leurs impacts fonctionnels. Selon Blake et al. (2002), les déficits cognitifs les plus fréquents chez les patients CLD sont des *troubles d'attention* (soutenue et divisée), un *trouble de négligence*, un *trouble de mémoire* (rétention de nouvelles informations) et des *troubles de perception* (visuelle et tactile). Il est à noter que la négligence cause souvent des difficultés en lecture et écriture. Finalement, une autre atteinte cognitive à considérer est un *déficit de la théorie de l'esprit*, qui est la capacité à se former des

représentations des états mentaux d'une autre personne pour ensuite comprendre, juger ou prédire les énoncés ou les comportements de cette dernière (Martin et McDonald, 2003).

Les actes de langage indirects (ALI)

Un acte de langage est une intention sous-jacente à un message verbal qui peut être un ordre, une requête, un souhait ou une assertion. Cette intention est parfois explicitement dite par le locuteur, mais elle est souvent implicite au message verbal, ce qui constitue alors un ALI. (Hannequin, Goulet et Joannette, 1988) Pour comprendre un ALI, il faut d'abord assimiler le sens explicite de l'énoncé pour ensuite dépasser ce sens littéral, en se référant au contexte donné, pour ainsi accéder à l'intention. L'interlocuteur doit donc être capable de distinguer ce que le locuteur a dit de ce qu'il voulait dire (Champagne et al., 2003). Il est à noter que les ALI ciblés pour ce projet seront les requêtes étant donné que la littérature se concentre sur celles-ci et qu'il est facile d'interpréter si elles sont comprises en clinique puisque l'interlocuteur doit répondre par une action.

Effectivement, la littérature sur les ALI étudie à ce jour principalement les requêtes indirectes et s'intéresse à l'identification des difficultés. Les études scientifiques tentent de démontrer si les adultes CLD ont de la difficulté à comprendre les ALI ou non et d'identifier la cause. Ces études sont plutôt contradictoires, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'elles n'incluent pas les mêmes types de requêtes et que la majorité des auteurs ne contrôle pas les variables qui influencent les requêtes. La théorie portant sur ces deux aspects sera d'abord traitée suivi de la littérature s'y rapportant.

➤ *Théorie sur les requêtes indirectes (RI)*

Une requête (demande) est un acte de langage qui a pour but de causer ou de changer un événement. Stemmer et al., (1994) décrivent six types de requêtes : 1) « Mood derivable » : requête explicite par la structure grammaticale. Ex : *Ferme la fenêtre* (impérative). 2) « Performatives » : la requête est explicite étant donné le type de verbe. Ex : *Je te demande de fermer la fenêtre*. 3) « Locution derivable » : l'intention peut être directement dérivée par la sémantique de l'énoncé. Ex : *Vous devriez fermer la fenêtre*. 4) « Want statement » : l'intention est exprimée sous forme de désir. Ex : *J'aimerais que tu fermes la fenêtre*. 5) « Preparatory » : le locuteur fait référence à la possibilité que l'interlocuteur réalise l'intention. Ex : *Pourrais-tu fermer la fenêtre?* 6) « Hints » : l'intention ne peut pas être directement dérivée de l'énoncé. Ex : *Il fait froid*. Stemmer et al. (1994) placent ces types de requêtes sur un continuum de statut directif (direct à indirect) présenté à la figure 1. La requête est dite directe lorsque l'intention est incluse dans le contenu sémantique ou la forme linguistique (1 à 3). Suivent les RI conventionnelles qui sont reliées par une convention de sens et une convention pragmatique (4-5). Ainsi, des items linguistiques spécifiques sont reliés à une fonction pragmatique spécifique. Ce type de requêtes inclut les RI conventionnelles *figées*, telles que « *Peux-tu me passer le sel?* ». Finalement, les RI non conventionnelles se situent à l'extrémité *indirecte* et dépendent du contexte puisqu'elles ont un sens donné dans un contexte donné.

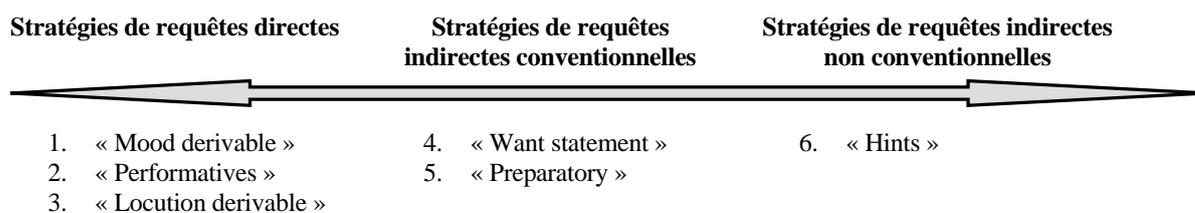


Figure 1. Continuum du statut directif des six types de requêtes (tiré de Stemmer et al., 1994).

En plus du statut directif, la force de la requête est influencée par des éléments internes et externes à celle-ci. Les éléments internes réfèrent à une requête adoucie par le choix lexical et syntaxique. Par exemple, dans la requête « *Serait-il possible que vous m'ouvriez la porte?* », les éléments soulignés adoucissent celle-ci. Quant aux éléments externes, ils consistent au fait que le locuteur peut accompagner sa requête de justifications afin de la rendre plus légitime, telle que: « *J'ai très mal au dos, pourrais-tu prendre ce sac ?* ». (Stemmer et al., 1994) Ces auteurs expliquent aussi que certains facteurs situationnels et sociaux influencent le type de demande qu'un locuteur utilise dans un contexte donné. Il existe divers facteurs dont le *rôle social* de chacune des personnes. Ainsi, un individu en position hiérarchique inférieure devrait être plus enclin à faire une RI. Un autre facteur consiste au *degré de familiarité* entre les personnes, puisqu'un individu peut être direct avec quelqu'un qu'il connaît bien. Par exemple, une mère risque davantage de faire une RD à son enfant qu'à un étranger. Finalement, les facteurs de l'*obligation* de l'interlocuteur à exécuter la requête et le *droit* du locuteur à faire la requête influencent aussi le type de requêtes. De ce fait, un patron risque plus de faire une requête directe à son employé que l'inverse. (Stemmer et al., 1994)

Ainsi, la littérature concernant les difficultés de compréhension des ALI chez les adultes CLD n'arrive pas à un consensus puisque les études diffèrent sur la base des éléments énoncés plus haut. À ce jour, la littérature porte principalement sur les RI conventionnelles « Preparatory » (cf. page 3). Cependant, il en émerge que les RI conventionnelles sont mieux comprises par les CLD que celles non conventionnelles. Un résumé des études à ce sujet sera maintenant présenté.

➤ *Synthèse critique des études sur les actes de langage indirects*

Dans un premier temps, certains auteurs concluent que les individus CLD ont de la difficulté à comprendre les RI conventionnelles. Concrètement, ils auraient de la difficulté à déterminer, en considérant le contexte, si un énoncé de forme conventionnelle est une requête ou plutôt une question. Cela a été démontré par l'étude de Weylman, Brownell et Roman (1989) où des mises en situation se terminant par un énoncé de forme conventionnelle (*ex : Es-tu capable de voir le numéro de la maison?*) étaient présentées à des sujets contrôles et à des sujets CLD. En effet, ceux CLD choisissaient plus souvent la réponse littérale (*ex : Oui, j'ai de bons yeux*) dans les stimuli où l'énoncé était plutôt une requête. Cette difficulté à juger la forme conventionnelle selon le contexte avait d'abord été soulevée par Hirst, Ledoux et Stein (1984). Ils ont présenté des vidéos dans lesquels une personne disait un énoncé de forme conventionnelle à un autre personnage. Ce dernier

répondait parfois en considérant l'énoncé comme une question ou comme une requête. Les sujets devaient ensuite dire si la réponse du personnage était appropriée ou non. Les sujets CLD ont compris qu'une réponse d'action pouvait être parfois appropriée à ce type d'énoncé, mais ils n'arrivaient pas à distinguer lorsque cela ne l'était pas, c'est-à-dire lorsque la personne répondait par une action à une question (ex : se mettre à jouer au tennis dans un salon suite à « *Pouvez-vous jouer au tennis?*»). Or, il faut remettre la conclusion des auteurs en perspective, puisque ce paradigme n'évalue pas vraiment les ALI, mais met plutôt en lumière la difficulté des sujets CLD à juger la plausibilité d'un événement et à rejeter l'absurde (Hannequin et al., 1988). Cette nuance que le caractère de la tâche est plus important que la compréhension des ALI a aussi été soulevée par Vanhalle et al. (2000). Ils ont effectivement démontré que les sujets CLD performant aussi bien que les sujets contrôles pour comprendre des ALI dans un contexte naturel (situation structurée d'entrevue) et quasi-naturel (simulation d'entrevue) alors qu'ils performant moins bien dans une tâche non naturelle (mises en situation). Les auteurs concluent que les sujets CLD n'ont pas une difficulté à traiter les ALI, mais plutôt une difficulté avec le type de tâche généralement utilisé. Ces tâches demandent effectivement des ressources plus élevées et des habiletés métacognitives, car le sujet doit imaginer une situation et ensuite juger si celle-ci est plausible ou non (Vanhalle et al., 2000). Il importe toutefois de souligner que les ALI étudiés étaient uniquement des RI conventionnelles. Il serait intéressant que ce paradigme soit repris avec des RI non conventionnelles («*hints*») afin de préciser l'ensemble des habiletés des personnes CLD à comprendre les RI. Par ailleurs, une autre étude appuie également le fait que les patients CLD n'auraient pas une difficulté à comprendre des ALI conventionnels. En effet, Champagne et al., (2003) ont démontré que ce type de RI est traité aussi rapidement qu'une requête directe, ce qui n'est pas vrai pour tous les types d'énoncés non littéraux. Néanmoins, les résultats pourraient être différents si des RI non conventionnelles étaient aussi incluses dans ce type d'étude. Une reprise de ce paradigme permettrait une fois encore de mieux compléter le domaine des connaissances sur les ALI.

D'autre part, une minorité des études dans ce domaine a intégré des ALI non conventionnels. Celles l'ayant fait vont plutôt dans le sens qu'il y aurait bien une atteinte de la compréhension des ALI chez les patients CLD. Ainsi, Foldi (1987) a présenté des mises en situation imagées qui incluaient une personne en autorité. Celle-ci faisait une RI (conventionnelle et non conventionnelle) à un autre personnage. Les résultats montrent que les sujets CLD choisissent davantage les interprétations littérales plutôt que pragmatiques. Stemmer et al., (1994) ont également inclus des ALI non conventionnels dans leur étude. Celle-ci évaluait la *production* des ALI puisque les sujets devaient eux-mêmes produire la requête suite à une mise en situation. L'étude portait aussi sur l'*évaluation* d'une requête aux niveaux du statut directif (la situer sur le continuum), de la politesse et de la probabilité d'occurrence. Les mises en situation étaient classées en deux types, soit pour

entraîner une requête directe (- hiérarchie, + obligation, + familiarité et + droit du demandeur) ou une RI (l'inverse). Cette étude a démontré que les patients CLD sont sensibles au contexte, puisqu'ils ont varié leurs types de demandes en production, ce qui a aussi été repris dans une étude comparable (Brownell et Stringfellow, 1999). Toutefois, les sujets CLD traitent les ALI non conventionnels différemment du groupe contrôle puisqu'ils les ont jugés comme moins polis et moins probables suite à une mise en situation qui entraînait une RI. De plus, ils qualifiaient les RI comme « directe », ce que les auteurs expliquent par le fait que les patients CLD se fieraient davantage aux paramètres linguistiques que pragmatiques pour dire si la requête est directe ou indirecte. (Stemmer et al., 1994)

En ce qui concerne la nature des déficits, les hypothèses abondent dans la littérature, allant d'une atteinte de la prosodie (Foldi, 1987), en passant par une difficulté spécifique avec les énoncés qui nécessitent d'intégrer et d'évaluer les différentes interprétations possibles afin de choisir celle appropriée au contexte (Stemmer et al., 1994), en arrivant à un trouble cognitif plus large tel qu'un déficit de la théorie de l'esprit (Monetta, Champagne, Desautels et al., 2003). Cet aspect ne sera pas traité davantage étant donné que la littérature est très divergente et que l'approche du matériel est donc centrée sur la tâche plutôt que sur la cause du déficit.

En somme, la littérature sur les ALI est incomplète et nécessite d'autres études scientifiques pour préciser les difficultés chez les patients CLD. Les principaux aspects à retenir sont que la compréhension des RI conventionnelles est relativement bien préservée alors qu'elle est atteinte pour les RI non conventionnelles. Aussi, il apparaît important de considérer les facteurs situationnels et sociaux, de même que la nature de la tâche. Finalement, il faut souligner qu'aucune étude sur les ALI n'a porté sur l'intervention. En fait, celle-ci est légèrement traitée dans certains ouvrages où les auteurs rappellent surtout qu'il faut tenir compte des notions exposées dans la littérature.

ÉLABORATION DU MATÉRIEL D'INTERVENTION

Alors que la littérature se penche toujours sur l'identification des difficultés des patients CLD à comprendre les ALI, la preuve de ces difficultés se fait régulièrement en clinique. En effet, les patients ne réagissent pas toujours adéquatement aux ALI qui leur sont adressés, et ce, même pour les RI conventionnelles et figées telles que « *Avez-vous l'heure?* ». De fait, les thérapeutes espèrent ardemment du matériel pour rééduquer cette habileté. Ceci est d'ailleurs important puisque ces difficultés risquent d'entraver les relations interpersonnelles du patient, car les incompréhensions des intentions de communication peuvent créer des bris de communication majeurs. Afin de répondre à ce problème, des cliniciens ont été consultés et du matériel a été créé, ce qui sera alors présenté.

Réalité clinique

Afin de profiter des expériences cliniques, la majorité (4) des orthophonistes du milieu a été consultée avant l'élaboration du matériel. Il apparaît qu'une sensibilisation aux ALI est faite en clinique plutôt qu'une rééducation. En effet, il semble que les thérapeutes expliquent le concept de

RI aux patients lorsqu'ils leur annoncent qu'ils ont une atteinte à ce niveau. Ceci est généralement accompagné d'une analogie, telle que « *Vous avez de la difficulté à lire entre les lignes* » ou « *Vous ne comprenez pas toujours les sous-entendus* ». Ensuite, elles profitent généralement des bris de communication pour donner de la rétroaction au patient. Par ailleurs, les thérapeutes travaillent indirectement les ALI en rééduquant les inférences et la compréhension d'autres énoncés non littéraux avec du matériel tel que la *Gestion de l'implicite* (Duchêne May-Carle, 2000) ou en utilisant du matériel comme les *Discours de la Columelle* (Bisson et Huard, 2004) qui inclut quelques ALI dans une tâche. En effet, dans la tâche de phrases comparatives, certaines paires se comparent sur le type de requête (directe ou indirecte). À la lumière de ces informations, il est apparu qu'un travail de créativité était nécessaire à l'élaboration du présent matériel puisqu'aucune tâche concrète n'était réalisée dans le milieu clinique.

Présentation du matériel

Suite à la collecte d'informations et à une période de réflexion, il a été possible de créer un matériel intéressant qui vise la rééducation des ALI chez les adultes CLD. L'objectif général consiste à ce que les patients comprennent les ALI qui leur sont adressés en situation naturelle. Le matériel cible plus précisément les ALI non conventionnels puisque la littérature tend à démontrer cette atteinte. La structure du matériel sera présentée de même qu'une description détaillée des activités.

Tout comme le matériel de référence (Ardisson et Besnardeau, 2007), le matériel se divise en deux sections : une *démarche de sensibilisation* suivie de *tâches de rééducation* (cf. au tableau 1, page 11, pour un résumé du matériel). Ces étapes comportent des activités qui sont chacune présentées par une feuille de consignes. Cette feuille s'adresse à l'orthophoniste et lui explique comment appliquer l'activité. Elle inclut les mêmes éléments que le matériel de référence, soit : 1) l'objectif de l'activité 2) la consigne à dire au patient 3) la liste du matériel nécessaire à l'activité 4) un guide d'application de la tâche qui explique le déroulement de l'activité et les progressions possibles 5) des remarques sur les troubles cognitifs associés qui permettent d'en tenir compte lors de l'intervention. Après chaque feuille de consignes, suit immédiatement le matériel nécessaire à cette activité. Ce dernier comprend une copie pour le thérapeute et une copie pour le patient, lorsque nécessaire, qui ne contient ni la consigne ni les réponses et où l'écriture est plus grosse.

➤ *Démarche de sensibilisation*

La sensibilisation est l'un des trois principes directeurs qu'Ardisson et Besnardeau (2007) avait retenu. En effet, elles rapportent de Pautz (2005) que la sensibilisation est fondamentale à l'efficacité de l'intervention. Cette sensibilisation vise à ce que le patient soit bien conscient de l'objectif travaillé et qu'il en saisisse l'importance pour ainsi s'investir dans l'intervention. Cela prend une place majeure lors d'interventions avec un adulte CLD étant donné l'anosognosie. La phase de sensibilisation contient une feuille de stratégie de communication, un pictogramme et des exercices.

Feuille de stratégie de communication et pictogrammes

La feuille de stratégie de communication est un court texte lu conjointement par le thérapeute et le patient qui explique l'objectif travaillé, qui l'illustre par un exemple et qui explique la conséquence d'une difficulté à ce niveau. L'explication concernant les RI est accompagnée d'une analogie afin de la rendre plus concrète. L'analogie est qu' « *il faut parfois lire entre les lignes pour comprendre une demande indirecte* ». Elle est illustrée par un pictogramme (figure 2) auquel il est facile de se référer lors des activités. Ce référent est un point fort du matériel puisqu'il permet au patient d'avoir un indice en temps réel. Un pictogramme vide a aussi été fourni afin de s'y référer si le patient identifie des sous-entendus dans les énoncés directs. Il est à noter que c'est l'analogie « lire entre les lignes » qui a été retenue car elle était facile à illustrer et qu'elle est généralement bien comprise par les patients, selon les expériences cliniques.

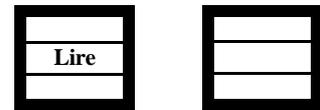


Figure 2. Pictogrammes réduits et légèrement modifiés

Exercice 1 : Demandes directes versus demandes indirectes

Cet exercice a pour but de sensibiliser le patient aux ALI en intégrant d'abord qu'il existe des requêtes directes (RD) et des RI. Cette activité doit être faite immédiatement après la feuille de stratégie de communication puisqu'elle consolide le concept de RI par des exemples et instaure la référence à l'analogie afin que le patient l'intériorise. L'exercice consiste à lire des mises en situation (aussi présentées à l'écrit au patient) qui finissent par une RD ou une RI. Le thérapeute explique ensuite au patient si cela veut dire autre chose ou non et identifie si c'est une RD ou une RI (ex. à la figure 3). Le patient est passif afin qu'il se concentre uniquement sur le concept de RI. Néanmoins, si le thérapeute croit que le patient a compris, il peut lui demander d'identifier le type de demande pour les derniers stimuli. En plus d'appuyer les exemples par l'analogie et le pictogramme, le thérapeute est amené à utiliser de la redondance telle que les expressions « polie » et « subtile » pour les RI et « sans détour » et « droit au but » pour les RD. Cette redondance vise à faciliter la compréhension du patient et devrait être réutilisée dans l'ensemble des activités.

2. Nicolas est dans une rencontre de famille chez sa sœur Brigitte. Il s'aperçoit qu'il n'y a plus de chips dans le plat de service sur la table, il dit : « Brigitte, le plat est vide ».
→ Sa sœur doit lire entre les lignes, car il ne veut pas juste dire que le plat est vide, mais il veut aussi qu'elle le remplisse. Son commentaire est une demande polie et indirecte.

Figure 3. Exemple d'un des dix stimuli de l'exercice 1 de sensibilisation (tiré de la copie du thérapeute, car la réponse est donnée).

Exercice 2 : Identifier le type de demande approprié

Cette tâche consiste à des mises en situation qui sont présentées simultanément à l'oral et à l'écrit au patient. Elles se terminent par l'un des deux personnages qui désire faire une demande à l'autre et il est indiqué s'il veut faire une RD ou une RI. Le patient doit choisir la bonne requête parmi un choix incluant ces deux réponses (ex. à la figure 4). Le type de demande est explicitement

nommé, car l'objectif n'est pas de voir la capacité du patient à produire un type de demande en fonction d'un contexte, mais plutôt à discriminer une RI d'une RD. L'exercice comporte deux séries (9 et 14 stimuli) qui diffèrent au niveau du degré de difficulté. En effet, les quatre facteurs influençant la production de demandes (cf. page 4) ont été semi-contrôlés. Ainsi, la première série comporte des stimuli plus faciles, puisque le type de demande à identifier concorde avec celui qui est normalement produit dans ce contexte. Par exemple, pour une mise en situation où le personnage est en autorité et qu'il a le droit de faire la demande, il sera demandé de choisir la RD. Par contre, dans la deuxième série, le contexte de la mise en situation est neutre ou entraîne normalement le type de demande contraire à celui demandé. Ces dernières situations ont été intégrées afin d'augmenter le niveau de difficulté, mais aussi pour représenter la réalité. Il est effectivement possible qu'un individu produise un type de demande moins fréquent pour un contexte donné. Cela vise donc à sensibiliser le patient au fait qu'une RI peut être faite dans plusieurs contextes afin de favoriser la généralisation.

<p>1. Julie a très mal au dos et elle aimerait bien que son nouveau copain lui fasse un massage. Elle voit qu'il est occupé et elle ne veut pas l'obliger. Elle décide d'être subtile et de lui demander indirectement pour qu'il lise entre les lignes. Que devrait-elle dire?</p> <ul style="list-style-type: none">- J'ai mal au dos.- Fais-moi un massage.
--

Figure 4. Exemple de stimuli de l'exercice 2 de sensibilisation (à noter que la présentation du matériel a été modifiée pour ce rapport).

➤ *Tâches de rééducation*

Le matériel créé contient quatre tâches qui visent la rééducation de la compréhension des ALI. Celles-ci respectent le deuxième principe directeur qui avait été utilisé dans le matériel de référence et qui consiste à inclure des facteurs de progression qui sont : inter-tâches, intra-tâche, mode de rétroaction et prise en compte des troubles cognitifs associés. Tout d'abord, le matériel suit une progression *inter-tâches* (difficulté croissante entre les tâches) par sa structure inhérente, soit qu'il comporte d'abord des activités de type « discrimination/identification » (phase de sensibilisation) qui sont moins exigeantes que les activités de type « compréhension » (tâches de rééducation). Cette progression inter-tâches est également présente à l'intérieur même de la section de rééducation puisque les tâches augmentent en difficulté. En effet, elles passent d'une situation structurée de rééducation à des tâches plus naturelles. Le matériel comporte également une progression *intra-tâche*. En effet, de légères modifications pour le déroulement de la tâche sont suggérées afin d'augmenter le niveau de difficulté de celle-ci. Le matériel offre aussi une progression au niveau du *mode de rétroaction*. Cependant, contrairement au matériel de référence, seulement deux modes ont été retenus. Tout d'abord, il y a la rétroaction **immédiate** qui consiste à interrompre immédiatement le patient lors d'une erreur, et ce, verbalement ou en montrant le pictogramme. Il est alors possible de voir si le patient peut s'ajuster ou s'il a besoin d'explications. Le deuxième mode de rétroaction est dit **différé** et consiste à faire une discussion avec le patient à la fin de l'activité pour discuter de sa performance et l'amener à s'auto-évaluer. Ce dernier mode de rétroaction est plus

complexe puisqu'il exige de la métacognition et vise à rendre le patient autonome. Évidemment, le patient doit d'abord être informé du mode de rétroaction. La dernière progression est la *prise en compte des troubles cognitifs associés*. Celle-ci consiste aussi au troisième principe directeur à respecter pour créer du matériel adapté aux patients CLD. En effet, pour bien rencontrer l'objectif visé, il est important que les activités ne soient pas compromises par les limitations cognitives. Ainsi, pour chacune des activités, des suggestions permettent de tenir compte des principaux troubles cognitifs qui pourraient interférer avec le déroulement de la tâche (contexte facilitant). Or, cette prise en compte des troubles cognitifs consiste également à un facteur de progression, puisque la compréhension des ALI sera plus difficile si la demande cognitive est plus élevée (contexte naturel).

	Contexte Facilitant	Contexte Naturel
Capacités attentionnelles	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter une seule mise en situation écrite à la fois (cacher les autres). - Ne pas faire les deux séries complètes lors d'une séance. 	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter normalement la feuille avec plus d'une mise en situation. - Faire l'ensemble de ces exercices en une rencontre.

Figure 5. Exemples de prise en compte des troubles cognitifs associés

Tâche 1 : Compréhension de commentaires dans des mises en situation

Dans cette tâche, de courtes mises en situation entre deux personnages sont présentées à l'oral au patient. Ce dernier doit expliquer la dernière phrase qui est un commentaire ou un ALI. L'objectif consiste à ce que le patient comprenne les RI en situation structurée. En cas d'erreur, deux choix sont présentés à l'oral et à l'écrit au patient. Le choix comporte une interprétation littérale et une demande d'action. La tâche contient 23 stimuli de la forme présentée à la figure 6.

Joëlle est au chalet de sa sœur. Elle se baigne dans la piscine pendant que sa soeur lit un livre sur le patio. En sortant de l'eau, Joëlle dit : « J'ai oublié ma serviette à l'intérieur ». Que veut-elle dire? :

- Elle veut dire qu'elle ne pourra pas s'essuyer.
- Elle veut que sa sœur aille lui chercher sa serviette

Figure 6. Exemple d'un stimuli de la tâche 1 (tiré de la copie de thérapeute puisque le patient n'a pas la réponse sous les yeux)

Tâche 2 : Trouver un article

Le patient et l'orthophoniste regardent ensemble le journal afin de trouver un article qui les intéresse tous les deux pour le lire à la fin de l'activité. C'est le patient qui contrôle le journal en tournant les pages, en lisant les titres à voix haute et en encerclant les articles retenus. À travers l'activité, le thérapeute dit des commentaires dont certains sont des ALI tels que « Vous *ne lisez pas fort* ». L'objectif est que le patient comprenne des ALI dans un contexte plus naturel. L'orthophoniste doit choisir le mode de rétroaction selon le niveau du patient.

Tâche 3 : Rencontre avec une nouvelle orthophoniste

Lors de cette tâche visant la compréhension des ALI en contexte semi-naturel, le patient et le thérapeute jouent une mise en situation où le patient rencontrerait une nouvelle orthophoniste (simulée par le thérapeute) qui lui pose des questions et lui fait faire diverses tâches. Le thérapeute a un texte à dire dans lequel des ALI sont inclus. L'orthophoniste doit choisir le mode de rétroaction.

9. Lorsque le patient saisit un crayon pour écrire, lui dire : **Ah, ce crayon n'écrit pas vraiment bien ou ça serait mieux avec un autre crayon .**
10. Suite à l'écriture de son nom : **Vous écrivez un peu petit pour moi.**

Figure 7. Extrait du texte que le thérapeute doit dire pendant la mise en scène.

Tâche 4 : Généralisation : Application à travers une thérapie

Cette activité a été créée afin de favoriser la généralisation. Il s'agit d'avertir le patient qu'à travers toute une thérapie des ALI lui seront adressés. Ainsi, pendant que le patient réalise d'autres tâches, le thérapeute en profite pour faire des RI. Le mode de rétroaction suggéré est celui différé. Étant donné, qu'il est difficile de trouver des ALI applicables dans un contexte de thérapie et généralisable à tous les patients, le matériel n'en propose qu'une quinzaine. Néanmoins, le thérapeute est encouragé à réfléchir à d'autres ALI qui pourraient être dits à son patient. Cette tâche suggère également de voir avec les autres thérapeutes du patient s'ils peuvent utiliser des ALI et elle suggère à l'orthophoniste de faire des ALI dans d'autres contextes, telle une observation de repas.

Tableau 1 : Résumé du matériel

Démarche de sensibilisation		Tâches de rééducation
Feuille de stratégie de communication	Exercice 1 : Demandes directes versus demandes indirectes	Tâche 1 : Compréhension de commentaires dans des mises en situation
Pictogrammes	Exercice 2 : Identifier le type de demande approprié.	Tâche 2 : Trouver un article
		Tâche 3 : Rencontre avec une nouvelle orthophoniste
		Tâche 4 : Généralisation : Application à travers une thérapie

DISCUSSION

Une fois que le matériel a été créé, la démarche de résolution s'est poursuivie. En effet, il apparaissait nécessaire de vérifier si le matériel était vraiment pertinent et d'identifier ses limites. Ainsi, deux moyens ont été appliqués : un essai clinique avec un patient CLD et une critique du milieu clinique par l'intermédiaire d'un questionnaire. Les résultats seront présentés et critiqués.

Essai clinique du matériel d'intervention

Étant donné les contraintes du milieu, le matériel a été utilisé qu'avec une seule patiente. Celle-ci était une femme de 57 ans, droitrière, d'une scolarité de 12^{ième} année, travaillant dans une usine et dont la langue maternelle était le français. Son AVC (sylvien droit) datait d'un mois à son arrivée. La conclusion orthophonique était : « Léger trouble de communication verbale ». Une difficulté à comprendre les inférences et le langage non littéral était notée. Elle présentait aussi de l'héminégligence gauche, de l'apathie et des signes d'anosognosie. L'essai clinique s'est déroulé sur un peu plus d'un mois par l'auteur de ce rapport. La création et l'essai du matériel se sont faits en parallèle puisqu'une tâche était généralement créée pendant ou après l'essai de la précédente.

➤ *Résultats et discussion*

Au niveau de la démarche de sensibilisation, la feuille de stratégie de communication a très bien été comprise par la patiente et celle-ci a vite saisi l'objectif travaillé et sa pertinence. Cela suggère que le niveau de langage est adéquat, mais il devrait aussi être testé avec des patients

ayant un plus bas niveau de scolarité. D'autre part, l'analogie a semblé aider la patiente qui l'a elle-même reprise dans ses explications. Ceci vient appuyer son potentiel de référence. Toutefois, la patiente ne présentait pas de difficulté à comprendre les métaphores et ce résultat n'est donc pas généralisable à tous les patients CLD. Par ailleurs, l'essai du matériel a également donné lieu à une modification importante du premier exercice de sensibilisation. Au départ, la patiente devait, dès le début, dire si l'énoncé était une RI ou une RD, et ce, sans bénéficier d'un contexte puisqu'il lui était seulement présenté : *Si quelqu'un dit : « Il fait chaud », pour demander d'éteindre le chauffage, sa demande est-elle directe ou indirecte?* L'exercice a été plutôt échoué par la patiente qui avait tendance à juger les RI comme des RD. Ceci avait d'ailleurs été soulevé par Stemmer et al., (1994) qui expliquent que les patients CLD se fient aux paramètres linguistiques plutôt que conversationnels pour juger le statut directif d'un énoncé. Ainsi, cet exercice n'aidait pas à expliquer le contraste direct/indirect et il a donc été modifié pour la forme actuelle (cf. page 8). Par contre, celle-ci n'a pas pu être essayée. Le deuxième exercice de sensibilisation a été, quant à lui, bien compris par la patiente. Concernant les tâches de rééducation, toutes les consignes ont été comprises par la patiente et celle-ci a bien participé à chacune d'elles. La patiente a fait quelques erreurs dans chacune des tâches, sans toutefois en échouer une totalement. Cela démontre que le matériel avait un bon niveau de difficulté pour ce type de patient. Néanmoins, il n'est pas garanti que ce niveau soit adéquat pour un patient ayant des atteintes sévères. L'essai du matériel a aussi permis de voir que les tâches plus naturelles étaient applicables en clinique. En somme, le matériel était approprié pour une patiente ayant un trouble léger de communication et il semblait suffisamment intéressant pour que celle-ci s'implique, et ce, malgré son apathie. De plus, bien qu'aucune étude systématique n'ait été réalisée pour évaluer l'efficacité, il est intéressant de noter que lors de la passation de la tâche de compréhension d'ALI du protocole MEC en pré et post intervention, la patiente s'est améliorée. En effet, elle est passée de 22/40 à 33/40 pour la tâche globale et, plus précisément, de 9/20 à 18/20 pour les RI. Néanmoins, ces informations sont à titre indicatif seulement et il est impossible d'affirmer que l'amélioration est uniquement due au matériel. En effet, celle-ci pourrait aussi être reliée à la récupération spontanée. Finalement, il serait utile d'expérimenter le matériel avec divers profils de patients avec une méthode rigoureuse afin de juger de son efficacité.

Évaluation critique du matériel par les orthophonistes

Considérant que le but du projet était de répondre à un besoin clinique, il semblait primordial de recueillir les commentaires du milieu afin de juger de la pertinence de la solution proposée. Étant donné le temps limité, il était impossible que les orthophonistes puissent elles aussi expérimenter le matériel. Néanmoins, elles étaient en mesure de critiquer son contenu et de donner leur impression quant à son utilité. Un questionnaire contenant une question ouverte et dix questions à cocher a été créé (ex. figure 8). Quatre orthophonistes (dont trois qui avaient été consultées avant

la création du matériel) ont répondu au questionnaire après avoir lu le matériel en entier. De plus, elles ont tenu à discuter de leurs commentaires avec l'étudiante du projet, puisqu'elles se sentaient concernées et désiraient voir leurs suggestions appliquées afin de pouvoir ensuite utiliser le matériel. Il est à noter que les suggestions de la première lectrice ont été ajoutées avant la lecture des autres.

1. Trouvez-vous que les consignes adressées à l'orthophoniste sont suffisamment claires et explicites pour l'utilisation du matériel ? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> oui, sauf exceptions. Lesquels? _____
9. Trouvez-vous que le matériel tient compte des particularités de la clientèle CLD? <input type="checkbox"/> tout à fait <input type="checkbox"/> suffisamment <input type="checkbox"/> un peu <input type="checkbox"/> pas du tout Commentaires _____

Figure 8. Exemples du questionnaire à remplir par les orthophonistes

➤ Résultats et discussion

L'ensemble des orthophonistes a jugé les consignes du matériel suffisamment claires et explicites pour permettre son utilisation, à l'exception de la première lectrice qui ne comprenait pas l'utilisation des deux copies (celle du thérapeute et celle du patient). Ceci ayant été modifié, le commentaire n'a pas été fait par les autres lectrices. D'autre part, une orthophoniste a ajouté qu'elle trouvait même que le matériel contenait parfois trop de détails et de consignes, ce qui l'alourdissait. Ceci n'a toutefois pas donné lieu à des modifications puisque l'auteur préfère s'assurer que le matériel pourrait aussi être utilisé par des orthophonistes ayant moins d'expérience avec la clientèle CLD ainsi que par d'autres milieux cliniques. Ensuite, toutes les thérapeutes ont jugé les activités pertinentes pour travailler la compréhension des ALI. En ce qui a trait aux stimuli, ils ont été jugés adéquats pour la majorité, à l'exception de quelques uns qui ont paru ambigus ou moins clairs. Ces derniers ont donc été modifiés. De plus, les stimuli ont été jugés intéressants et de réalité adulte. Ceci a toutefois été nuancé par deux orthophonistes qui ont jugé qu'il manquait de mises en situation représentant la réalité des personnes âgées et celle des patients hospitalisés ou vus en externe. Certaines mises en situation ont donc été modifiées afin de répondre à ces commentaires. Néanmoins, étant donné la fin du projet et le manque d'expérience de l'auteur auprès de cette population, des améliorations pourraient encore être faites à ce niveau. Par ailleurs, le questionnaire portait également sur les principes directeurs sur lesquels s'appuyait le matériel. Ainsi, en ce qui concerne la *sensibilisation* du patient à ses difficultés, les orthophonistes croient que le matériel répond à ce principe. L'une d'elles a toutefois ajouté la condition que quelques stimuli plus près de leur réalité soient ajoutés. Au niveau de l'analogie, l'ensemble des orthophonistes pense qu'elle pourrait faciliter la compréhension de l'objectif, mais sous certaines réserves. En effet, l'une a mentionné qu'il est possible que la référence à l'écrit soit source de confusion pour le patient et une autre a mentionné qu'il est possible que l'analogie ne soit pas assez concrète pour les patients sévèrement atteints. Cette dernière (celle qui n'avait pas été consultée avant la création du matériel) explique qu'il peut être utile d'ajouter la notion de « sens caché » illustrée par un carton sous lequel serait caché un exemple. Il est vrai que le concept de « lire entre les lignes » est complexe, qu'il a la forme d'une métaphore (atteinte possible chez les patients CLD) et qu'il risque d'être difficilement

applicable pour les cas plus sévères. Néanmoins, des essais avec plusieurs patients permettraient de vraiment juger l'efficacité de l'analogie. Dans le cas où elle serait difficile à comprendre, il faudrait poursuivre la réflexion à ce sujet en explorant d'autres avenues tel le « sens caché ». Concernant le deuxième principe directeur, soit les *facteurs de progression*, la majorité des thérapeutes a jugé que le matériel suivait une progression qui semblait adéquate. Un commentaire a toutefois été émis sur le fait que la tâche 3 semble trop facile pour le niveau qui devrait être atteint. Cette remarque a du sens puisque Vanhalle et al. (2000) affirment qu'un contexte naturel est plus facilitant pour la compréhension d'ALI que les mises en situation. Cette tâche avait toutefois été créée dans l'optique d'assurer une certaine généralisation des acquis en transférant d'un contexte structuré à un contexte plus naturel. Par contre, afin de créer une tâche de généralisation plus adéquate, il serait intéressant de sortir du bureau du thérapeute. Cela augmenterait le niveau de difficulté et favoriserait une généralisation à divers contextes. Cette tâche pourrait consister à aller acheter une collation à la cafétéria avec le patient. Le thérapeute en profiterait pour faire des ALI, tel « *J'ai les mains pleines* » devant un ascenseur. Finalement, quant au troisième principe directeur, la *prise en compte des troubles cognitifs associés*, la question posée s'est avérée trop vague. En effet, les thérapeutes ont eu de la difficulté à se prononcer. Suite à des précisions, la majorité trouve que le matériel prend bien compte des troubles cognitifs de la clientèle. Néanmoins, il faut être conscient que son application pourrait s'avérer difficile avec des patients ayant des troubles cognitifs sévères. Dans le même ordre d'idées, une question a été posée sur la généralisation du matériel à l'ensemble de la clientèle. Celle-ci a été difficile à répondre, ce qui a donné lieu à deux abstentions et deux « oui », dont un avec la nuance que le matériel risque d'être difficilement applicable avec les patients trop apathiques ou ayant des troubles de fonctions exécutives par exemple. À la lumière de ces commentaires, le matériel devrait être pertinent pour plusieurs patients, sauf pour ceux plus sévèrement atteints. Ceci est également vrai pour plusieurs matériels de réadaptation et démontre plutôt l'importance d'avoir un bon jugement clinique afin d'estimer avec quels patients un matériel est approprié ou non. Par ailleurs, les thérapeutes ont ajouté qu'elles doutaient de la généralisation des acquis. Il est vrai que le matériel comporte surtout des tâches structurées, réalisées en dehors d'un contexte naturel et avec un seul partenaire de communication. La généralisation serait favorisée par davantage de tâches en contexte naturel. Cette problématique serait la prochaine étape à considérer dans la poursuite de ce projet. Finalement, toutes les orthophonistes ont répondu « oui » à « *Pensez-vous que le matériel proposé répond à un manque d'outil clinique pour l'intervention des troubles pragmatiques réceptifs chez les patients CLD?* ». Leurs commentaires étaient que ce matériel était très attendu, qu'il répondait à leurs attentes et qu'il risquait d'être fort utile.

En somme, la solution proposée répond au besoin clinique qui avait été identifié et il est possible d'affirmer que l'application des trois principes directeurs du matériel de référence était

pertinente et utile pour créer un matériel ayant un objectif réceptif. Ainsi, le matériel créé constitue une première ébauche qui saura être utile pour le milieu clinique ciblé, et ce, bien que certaines modifications permettraient encore de l'améliorer. En résumé, les principales limites du matériel sont l'analogie qui ne semble pas assez concrète et la possibilité d'un manque de généralisation à d'autres ALI ou d'autres contextes. Par ailleurs, certaines limites liées au déroulement du projet peuvent être soulevées. En effet, bien qu'il ait été démontré que le matériel soit applicable en clinique, cela ne peut pas être généralisé puisqu'il a été testé avec une seule patiente. Une réelle mise à l'essai permettrait de juger son efficacité et mettrait en lumière les aspects à améliorer. De plus, le matériel a été utilisé avec un seul thérapeute, soit l'auteur de ce projet. Ainsi, il serait utile de vérifier que le matériel soit facilement applicable par des thérapeutes moins familiers à celui-ci. Il serait aussi pertinent de valider les stimuli en les soumettant à une population sans trouble neurologique. Cela permettrait, par exemple, de voir si des items sont échoués par la majorité des gens. Finalement, une limite liée à la nature même du projet consiste au fait que le matériel a été soumis à des orthophonistes d'un seul établissement. Celles-ci avaient toutes plusieurs années d'expérience auprès de la clientèle CLD et avaient des méthodes d'intervention semblables. Il serait donc intéressant de soumettre le matériel à d'autres thérapeutes afin de voir son plein potentiel.

CONCLUSION

Considérant la récente prise en charge de la clientèle CLD en orthophonie, un besoin clinique important se faisait sentir pour du matériel d'intervention en pragmatique. Ainsi, en combinant les informations recueillies dans la littérature, l'expérience de cliniciens et en appliquant trois principes directeurs qui avaient fait leurs preuves, un matériel pertinent a été créé pour rééduquer une habileté pragmatique réceptive : la compréhension des actes de langage indirects. En effet, le matériel créé a suscité un vif intérêt de la part du milieu clinique. Ce dernier s'est impliqué activement dans la critique du matériel permettant des améliorations. Néanmoins, les contraintes du milieu ont fait qu'il n'a pas été essayé auprès d'une variété de patients ne permettant pas de bien juger son utilité. Les résultats préliminaires sont toutefois encourageants et permettent d'affirmer que cela constitue une première solution pour pallier le manque de matériel pour les habiletés pragmatiques réceptives. Par ailleurs, il est encourageant de voir que de récents projets visent à créer du matériel pour les habiletés pragmatiques, car celles-ci ont des répercussions importantes sur la qualité des relations interpersonnelles. Par conséquent, le présent matériel devrait être utile, en réduisant le risque d'handicap suivant une lésion à l'HD. Il est souhaitable que ce projet serve de base pour l'amélioration et la poursuite du matériel proposé et qu'il ouvre les portes sur des travaux futurs dans le domaine de la pragmatique. Les recherches devront aussi se poursuivre afin de compléter les connaissances à ce sujet et il est souhaitable qu'un intérêt pour l'intervention se développe rapidement dans le milieu scientifique.

RÉFÉRENCES

- Ardisson, J. & Besnardeau, J. (2007). Contribution à l'élaboration d'un matériel d'intervention orthophonique visant la réhabilitation des troubles pragmatiques expressifs d'adultes cérébrolésés. Lyon : Université Claude-Bernard.
- Bisson, J. & Huard, É. (2004). *Les discours de la Columelle*. Charlesbourg : Productions de la Columelle.
- Blake, M.L., Duffy, J.R., Myers, P.S., & Tompkins, C.A. (2002) Prevalence and patterns of right hemisphere cognitive/communicative deficits: Retrospective data from an inpatient rehabilitation unit. *Aphasiology*, 16 (4-5-6), 537-547.
- Brownell, H., & Stringfellow, A. (1999). Making Requests: Illustrations of How Right-Hemisphere Brain Damage Can Affect Discourse Production. *Brain and Language*, 68, 442-465.
- Chantraine, Y., Joannette, Y., & Ska, B. (1998). Conversational abilities in patients with right hemisphere damage. *Journal of Neurolinguistics*, 11 (1-2), 21-32.
- Champagne, M., Virbel, J., Nespoulous, J-L. & Joannette, Y. (2003). Impact of right hemispheric damage on a hierarchy of complexity evidenced in young normal subjects. *Brain and Cognition*, 53, 152-157.
- Duchêne May-Carle, A. (2000 a). *La gestion de l'implicite (Exercices)*. Isbergues : Ortho Edition.
- Foldi, N.S. (1987). Appreciation of pragmatic interpretations of indirect commands: Comparison of right and left hemisphere brain-damaged patients. *Brain and Language*, 31, 88-108.
- Hannequin, D., Goulet, P., & Joannette, Y. (1988). *Rapport de neurologie : La contribution de l'hémisphère droit à la communication verbale*. Paris : Masson.
- Hirst, W. Ledoux, J. & Stein S. (1984). Constraints of processing of indirect speech acts: Evidence from aphasiology. *Brain and language*, 23, 26-33.
- Joannette, Y., Ska, B., & Côté, H. (2004). *Protocole Montréal d'évaluation de la communication (MEC)*. Isbergues: Ortho Edition.
- Moix, V., & Côté, H. (2004). Intervention orthophonique chez les cérébrolésés droits. *Rééducation Orthophonique*, 219, 123-133.
- Martin, I., & McDonald, S. (2003). Weak coherence, no theory of mind, or executive dysfunction? Solving the puzzle of pragmatic language disorders. *Brain and Language*, 85, 451-466.
- Monetta, L., Champagne, M., Desautels, M.C. et Joannette, Y. (2003). Impact of resources restriction on processing of non-literal utterances. *Brain and Language*, 87, 208-209
- Stemmer, B., Giroux, F. & Joannette, Y. (1994). Production and evaluation of requests by right hemisphere brain damaged individuals. *Brain and language*, 47, 1-31.
- Tompkins, C.A. (1995). *Right Hemisphere Communication Disorders: Theory and Management*. San Diego: Singular Publishing Group.

RÉFÉRENCES (SUITES)

- Vanhalle, C., Lemieux, S., Joubert, S., Goulet, P., Ska, B. & Joannette, Y. (2000). Processing of speech acts by right hemisphere brain damaged patients : An ecological approach. *Aphasiology*, 12(11), 1127-1141.
- Weylman, S"T", Brownell, H"H", Roman, M. & Gardner, H. (1989). Appreciation of indirect requests by Left and Right brain damaged patients: the effects of verbal context and conventionality of wording. *Brain and language*, 36, 580-591.
- Wilshire, G. (2003). *Évaluation d'un programme d'intervention visant les habiletés pragmatiques chez un individu cérébrolésé droit*. Montréal : Université de Montréal.

Compréhension des actes de langage indirects

Sensibilisation : Stratégie de communication

Consignes

Stratégie de communication : Comprendre les demandes indirectes

- Faire une lecture active (ensemble) de la fiche de stratégie de communication.
- Illustrer l'analogie de *lire entre les lignes pour comprendre une demande indirecte* par le pictogramme. Ajouter la nuance que certains commentaires ne veulent pas dire autre chose et qu'il ne faut donc pas lire entre les lignes : illustrer avec le pictogramme vide.
- Discuter à la suite de la lecture et vérifier si des clarifications doivent être apportées. Demander au patient de faire un lien avec son quotidien : Est-ce que cela lui rappelle des commentaires faits par ses proches? Est-ce que ça lui évoque quelque chose? Est-ce qu'il utilise parfois lui-même ce type de demande? Etc.
- Matériel : - Feuille de stratégie de communication
- Pictogrammes

** Suite à cette introduction sur les actes de langage indirects, il est recommandé de tout de suite faire le premier exercice de sensibilisation afin que le patient intègre mieux le concept de demande indirecte.

Stratégie de communication

Comprendre les demandes indirectes de son interlocuteur

Lorsqu'on est avec une autre personne, il peut arriver que celle-ci veuille nous demander quelque chose, mais qu'elle ne le fasse pas directement. Par exemple, si une personne dit : « *Il fait froid ici* » alors que la fenêtre est ouverte, elle dit probablement cela parce qu'elle veut qu'on *ferme la fenêtre*. Ce type de demande est dit indirect et est souvent utilisé dans les échanges entre deux personnes.

Pour comprendre la demande indirecte et décoder le vrai message, il faut lire entre les lignes des commentaires dits par la personne. Ainsi, on doit porter attention aux remarques des autres et juger si elles veulent dire autre chose dans la situation présente.

Il est important de bien comprendre les demandes indirectes qui nous sont adressées, car sinon on ne va pas réagir de la bonne façon. L'autre personne pourrait être insatisfaite et penser qu'on ignore ses demandes. Dans l'exemple plus haut, si nous ne fermons pas la fenêtre, la personne continuera à avoir froid et trouvera qu'on ne fait pas attention à elle.

Compréhension des actes de langages indirects

Matériel

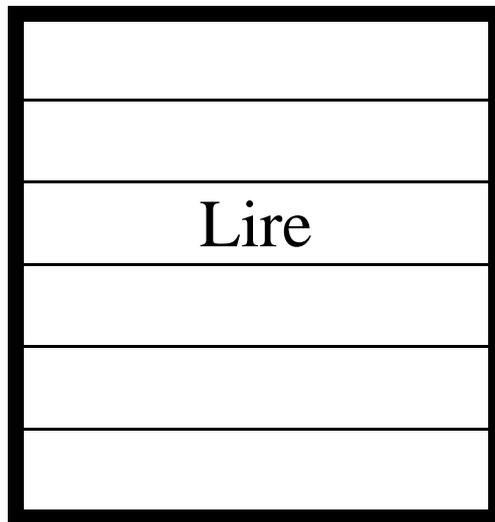
Pictogrammes

Lire

Compréhension des actes de langages indirects

Matériel

Pictogramme



Compréhension des actes de langage indirects

Exercice de sensibilisation I

Consignes

Exercice I. Demandes directes versus demandes indirectes

- **Objectif :** Sensibiliser le patient aux demandes indirectes.
- **Consigne :** « Afin de bien comprendre ce que nous venons de voir (soit que quelqu'un peut parfois nous demander quelque chose par une phrase indirecte), nous allons faire un exercice. Je vais vous lire des petits scénarios et vous indiquer si les demandes sont directes ou indirectes. Cela va vous aider à identifier dans quel type de commentaire il vous faut lire entre les lignes pour bien comprendre ce que la personne veut dire ».
- **Matériel :**
 - Pictogrammes
 - Exercice de sensibilisation I : copie du thérapeute + celle du patient
- **Guide d'application de la tâche**

Formule de base	<ul style="list-style-type: none">➤ L'orthophoniste lit à voix haute les mises en situation qui sont aussi placées devant le patient*.➤ L'orthophoniste doit également lire les commentaires qui expliquent si la demande est directe ou indirecte. À ce moment, il faut pointer le pictogramme approprié au patient; celui avec le mot « Lire » pour les demandes indirectes et celui vide pour les demandes directes.
Progressions possibles	<ul style="list-style-type: none">➤ Si le patient semble avoir bien compris le concept de direct versus indirect, il est possible de lui demander son avis avant de lui donner la réponse (environ à partir des exemples 7-8).

* Vous trouverez deux versions: celle avec les réponses s'adresse à l'orthophoniste seulement alors que celle sans les réponses est celle à placer devant le patient.

- **Troubles cognitifs associés**

	Contexte Facilitant	Contexte Naturel
Capacités attentionnelles	<ul style="list-style-type: none">- Présenter une seule mise en situation écrite à la fois (en cachant les autres).	<ul style="list-style-type: none">- Présenter normalement la feuille avec plus d'une mise en situation.

Compréhension des actes de langage indirects

Exercice de sensibilisation I

Matériel

Exercice I. Demandes directes versus demandes indirectes

Consigne : « Afin de bien comprendre ce que nous venons de voir (soit que quelqu'un peut parfois nous demander quelque chose par une phrase indirecte), nous allons faire un exercice. Je vais vous lire des petits scénarios et vous indiquer si les demandes sont directes ou indirectes. Cela va vous aider à identifier dans quel type de commentaire, il vous faut lire entre les lignes pour bien comprendre ce que la personne veut dire ».

1. Julien est chez ses amis pour la fin de semaine. Ils sont tous assis dans le salon et le chauffage est très élevé. Julien dit : « Il fait chaud ».
→ Ses amis doivent lire entre les lignes, car il ne veut pas juste dire qu'il fait chaud, mais il veut aussi qu'ils baissent le chauffage. Son commentaire est une demande indirecte et subtile.
2. Nicolas est dans une rencontre de famille chez sa sœur Brigitte. Il s'aperçoit qu'il n'y a plus de chips dans le plat de service sur la table, il dit : « Brigitte, le plat est vide ».
→ Sa sœur doit lire entre les lignes, car il ne veut pas juste dire que le plat est vide, mais il veut aussi qu'elle le remplisse. Son commentaire est une demande polie et indirecte.
3. Justin est assis au salon avec sa femme. Il veut appeler son frère, mais le téléphone est sur la table à côté de sa femme. Il lui dit : « Donne-moi le téléphone, SVP ».
→ Il va droit au but, cela ne veut rien dire d'autre, il veut juste qu'elle lui donne le téléphone. Sa phrase est une demande directe.
4. Roxanne est dans la cuisine avec son mari après le souper. Elle lui dit : « Viens essuyer la vaisselle ».
→ Cela ne veut rien dire d'autre, elle veut juste qu'il l'aide à faire la vaisselle. Sa phrase est une demande directe, sans détour.
5. Myriam est au téléphone avec sa mère pendant que ses deux enfants se disputent à côté d'elle. Comme ils font beaucoup de bruit, elle se tourne et leur dit : « Je n'entend même pas ce que ma mère me dit au téléphone ».
→ Ses enfants doivent lire entre les lignes, car elle ne veut pas juste dire qu'elle n'entend pas sa mère, mais elle veut surtout qu'ils baissent le ton. Son commentaire est une demande indirecte.

6. Karine appelle chez son dentiste. Pendant qu'elle est au téléphone, elle dit à son mari qui est près d'elle : « Donne-moi un crayon ».
→ Elle va droit au but, cela ne veut rien dire d'autre, elle veut juste que son mari lui passe un crayon. Sa phrase est une demande directe.
7. Diane est chez sa sœur Yolande et elles discutent dans le salon. Diane dit à sa sœur : « Il me semble qu'on manque de soleil ».
→ Yolande doit lire entre les lignes, car sa sœur ne veut pas juste dire qu'il n'y a pas beaucoup de lumière, mais elle veut aussi que sa sœur ouvre une lumière. Son commentaire est une demande indirecte, subtile.
8. La famille Tremblay vient de finir de souper. La mère dit à ses enfants : « Vous devriez desservir la table ».
→ Cela ne veut rien dire d'autre, elle veut juste que ses enfants ramassent la table. Sa phrase est une demande directe, sans détour.
9. Benoît se rend dans le bureau d'un collègue pour discuter d'un futur contrat. Après être entré, son collègue lui dit : « Ferme la porte ».
→ Il va droit au but, cela ne veut rien dire d'autre, il veut juste qu'il ferme la porte. Sa phrase est une demande directe.
10. Normand est assis dans son salon et il voit par la fenêtre une voiture arriver devant la maison. Comme il sait que son fils attend un ami, il lui dit : « Xavier, ton ami est là ».
→ Xavier doit lire entre les lignes, car son père ne veut pas juste dire que son ami est arrivé, mais il veut qu'il vienne répondre à la porte. Son commentaire est une demande indirecte, subtile.

Compréhension des actes de langage indirects

Exercice de sensibilisation I

Matériel

Exercice I. Demandes directes versus demandes indirectes

1. Julien est chez ses amis pour la fin de semaine. Ils sont tous assis dans le salon et le chauffage est très élevé. Julien dit : « Il fait un chaud ».

2. Nicolas est dans une rencontre de famille chez sa sœur Brigitte. Il s'aperçoit qu'il n'y a plus de chips dans le plat de service sur la table, il dit : « Brigitte, le plat est vide ».

3. Justin est assis au salon avec sa femme. Il veut appeler son frère, mais le téléphone est sur la table à côté de sa femme. Il lui dit : « Donne-moi le téléphone, SVP ».

4. Roxanne est dans la cuisine avec son mari après le souper. Elle lui dit : « Viens essuyer la vaisselle ».

5. Myriam est au téléphone avec sa mère pendant que ses deux enfants se disputent à côté d'elle. Comme ils font beaucoup de bruit, elle se tourne et leur dit : « Je n'entend même pas ce que ma mère me dit au téléphone ».

6. Karine appelle chez son dentiste. Pendant qu'elle est au téléphone, elle dit à son mari qui est près d'elle : « Donne-moi un crayon ».

Compréhension des actes de langage indirects

Exercice de sensibilisation I

Matériel

Exercice I. Demandes directes versus demandes indirectes (suite)

7. Diane est chez sa sœur Yolande et elles discutent dans le salon. Diane dit à sa sœur : « Il me semble qu'on manque de soleil ».

8. La famille Tremblay vient de finir de souper. La mère dit à ses enfants : « Vous devriez desservir la table ».

9. Benoît se rend dans le bureau d'un collègue pour discuter d'un futur contrat. Après être entré, son collègue lui dit : « Ferme la porte ».

10. Normand est assis dans son salon et il voit par la fenêtre une voiture arriver devant la maison. Comme il sait que son fils attend un ami, il lui dit : « Xavier, ton ami est là ».

Compréhension des actes de langage indirects

Exercice de sensibilisation

Consignes

Exercice II. Identifier le type de demande approprié.

- **Objectif :** Reconnaître les actes de langages indirects parmi un choix.
- **Consigne :** « Nous allons lire ensemble des mises en situation qui impliquent deux personnes et où l'une va demander quelque chose à l'autre. Parfois sa demande va être directe (droit au but) et parfois indirecte (subtile). C'est vous qui allez choisir la bonne demande parmi les deux choix, selon ce qui vous est demandé dans chaque situation ».
- **Matériel :**
 - Pictogrammes
 - Exercices de sensibilisation II
- **Guide d'application de la tâche**

Formule de base	➤ L'orthophoniste lit à voix haute les mises en situation qui sont placées par écrit devant le patient*.
Progressions possibles	➤ Au début, l'orthophoniste peut aussi lire les choix de réponses. Ceci est facilitant pour le patient puisque l'intonation ajoute des informations sur l'aspect direct ou indirect des énoncés. ➤ Après quelques réussites du patient, l'orthophoniste le laisse lire les choix de réponses. ➤ La série A est plus facile que la série B et devrait donc être utilisée en premier.

* Au moment où vous mentionnez si la demande doit être directe ou indirecte, vous pouvez montrer, ou placer devant le patient, le pictogramme approprié. Les pictogrammes peuvent aussi servir uniquement lors d'une mauvaise réponse du patient.

- **Troubles cognitifs associés**

	Contexte Facilitant	Contexte Naturel
Capacités attentionnelles	- Présenter une seule mise en situation écrite à la fois (cacher les autres). - Ne pas faire les deux séries complètes lors d'une séance.	- Présenter normalement la feuille avec plus d'une mise en situation. - Faire l'ensemble de ces exercices en une rencontre.
Héminégligence	- Attirer l'attention du patient sur les choix de réponses.	- Laisser le patient lire par lui-même.

Compréhension des actes de langage indirects.

Exercice de sensibilisation II

Matériel

Exercice II. Identifier le type de demande approprié.

Consigne : « Trouvez la bonne demande (directe ou indirecte) parmi les deux choix qui vous sont proposés selon ce qui est demandé dans chaque situation ».

Série A

1. Julie a très mal au dos et elle aimerait bien que son nouveau copain lui fasse un massage. Elle voit qu'il est occupé et elle ne veut pas l'obliger. Elle décide d'être subtile et de lui demander **indirectement** pour qu'il lise entre les lignes. Que devrait-elle dire?
 - J'ai mal au dos.
 - Fais-moi un massage.

2. Paul rend visite pour la première fois à sa nouvelle voisine. Il a très chaud et il aimerait qu'elle ouvre une fenêtre. Comme il ne la connaît pas beaucoup, il veut paraître poli. Il va lui demander **indirectement** et elle devra lire entre les lignes. Que devrait-il dire?
 - C'est une journée très chaude aujourd'hui.
 - Il fait chaud ici, ouvrez une fenêtre.

3. Le père de Jean trouve que son fils a mis le son de la télévision trop fort et cela l'empêche de se concentrer sur sa lecture. Il se tance et demande **directement** à son fils, en allant droit au but, de baisser le volume. Que devrait-il dire?
 - Je n'arrive pas à me concentrer ici.
 - Baisse le son.

4. André est très pressé, car sa réunion va commencer dans quelques minutes. Il se rend compte que sa secrétaire n'a pas fait assez de copies d'un document pour tout le monde. Il décide de lui demander **directement** d'en faire d'autres. Que devrait-il dire?
 - Va me refaire 5 copies, SVP.
 - Je crois qu'il va me manquer 5 copies.

Exercice II. Identifier le type de demande approprié (Série A-suite).

5. Audrey est au magasin avec sa meilleure amie qui prend son temps en regardant des revues. Audrey regarde l'heure et s'aperçoit que le spectacle qu'elles s'en vont voir commence dans 10 minutes. Sans détour, elle demande **directement** à son amie de se dépêcher. Que devrait-elle dire?
 - Le spectacle va bientôt commencer.
 - Dépêche-toi, on va être en retard.

6. Louis est chez sa sœur pour l'aider à déménager. C'est une journée chaude et il aimerait bien arrêter quelques minutes afin de boire un verre d'eau. Comme il a très soif, il décide d'aller droit au but et fait une demande **directe**. Que devrait-il dire?
 - Ça donne soif cette chaleur.
 - J'ai soif, sers-moi un verre d'eau, SVP.

7. Micheline est assise dans le salon et regarde la télévision. Elle a très faim, mais elle ne veut pas manquer un bout de son film qui ne contient pas d'annonce. Comme son mari s'est levé pour aller à la toilette et qu'il passe devant la cuisine en revenant, elle lui demande **directement** quelque chose à manger. Que devrait-elle dire?
 - Je commence à avoir faim.
 - Chéri, amène-moi une pomme, SVP.

8. Paul aimerait demander l'auto à ses parents pour la soirée. Toutefois, il trouve qu'il l'a déjà fait plusieurs fois cette semaine et il se sent un peu mal à l'aise. Il décide d'être subtil et de leur demander **indirectement** pour qu'ils lisent entre les lignes. Que devrait-il dire?
 - Je veux aller chez Éric ce soir, mais c'est trop loin à pied.
 - J'aimerais avoir l'auto ce soir.

9. Cynthia mange chez les parents de son copain, Mathieu, pour la première fois. Elle a trouvé le souper très bon, mais elle a encore faim. Comme Mathieu reprend une deuxième assiette, elle voudrait en redemander à ses parents elle aussi. Elle le demande poliment et **indirectement** pour qu'ils lisent entre les lignes. Lorsque Mathieu reçoit sa seconde assiette, que devrait-elle dire?
 - Je prendrais aussi une deuxième assiette, SVP.
 - C'était vraiment délicieux.

Compréhension des actes de langage indirects.

Exercice de sensibilisation II

Matériel

Exercice II. Identifier le type de demande approprié.

Consigne : Trouvez la bonne demande (directe ou indirecte) parmi les deux choix qui vous sont proposés selon ce qui est demandé dans chaque situation.

Série B

1. Line écoute la télévision dans le salon avec son mari. Elle frissonne, car le vent entre par la fenêtre qui est ouverte. Elle demande **indirectement** à son mari d'aller la fermer. Celui-ci doit lire entre les lignes. Que devrait-elle dire?
 - J'ai des frissons, le vent est frais ce soir.
 - Ferme la fenêtre.
2. Charles voudrait sortir avec ses amis vendredi soir, mais il n'a pas de voiture pour s'y rendre. Comme son bon ami Jean habite proche et qu'il va à la même soirée, il voudrait que celui-ci l'amène avec lui. Il est subtil et le demande **indirectement** à Jean qui devra lire entre les lignes. Que devrait-il dire?
 - Je ne peux pas y aller vendredi, car je n'ai pas ma voiture.
 - Si tu as de la place, amène moi avec toi vendredi, SVP.
3. Sébastien vient tout juste de commencer son nouvel emploi de travailleur social au CLSC. Il trouve qu'il fait sombre dans son bureau et aimerait avoir la lumière du soleil. Par contre, c'est son nouveau collègue qui est à côté de la fenêtre. Il décide de lui demander **directement**, sans détour, d'ouvrir le store. Que devrait-il dire?
 - Il fait sombre dans ce bureau.
 - On manque un peu de lumière, peux-tu ouvrir le store?
4. Audrey est en visite chez son frère pour la fin de semaine et il lui a fait à déjeuner. Elle aimerait mettre du beurre sur ses rôties, mais il n'y en a pas sur la table. Elle va droit au but et lui en demande **directement**. Que devrait-elle dire?
 - Apporte le beurre sur la table.
 - As-tu mis du beurre sur mes rôties?

Exercice de sensibilisation II

Exercice II. Identifier le type de demande approprié (Série B-suite)

5. Louise appelle son mari du bureau, car elle arrivera tard et aimerait que son mari prépare le souper. Elle lui demande **indirectement** et celui-ci doit lire entre les lignes. Que devrait-elle dire?
 - On risque de souper très tard ce soir, car je n'ai pas fini au bureau et la viande sera longue à cuire.
 - Tu devras faire le souper ce soir, car je vais arriver tard.

6. Robert a une réunion d'affaires importante. Il voudrait offrir du café à ses invités, mais la cafetière est vide. Il décide de demander à sa secrétaire, Jeanne, qui s'occupe généralement du café, d'en faire d'autre. Il le demande subtilement et **indirectement** et sa secrétaire devra lire entre les lignes. Que devrait-il dire?
 - Jeanne, fais d'autre café pour les invités.
 - Il n'y a plus de café.

7. Marie a déménagé la semaine dernière dans son nouvel appartement. Elle est découragée, car c'est très long de tout peindre. Elle appelle sa sœur pour lui en parler et lui demander **directement** de l'aide. Que devrait-elle dire?
 - Viens donc m'aider à peindre en fin de semaine.
 - C'est vraiment long de peindre tout un appartement seule. Je n'aurai jamais fini en fin de semaine comme prévu.

8. Jean aurait besoin de l'auto de ses parents pour aller au cinéma. Il leur demande **directement** et sans détour. Que devrait-il dire?
 - Je voudrais aller au cinéma ce soir, mais ça ne me tente pas de prendre l'autobus.
 - J'aimerais avoir la voiture ce soir.

9. Andrée est en train de faire le souper dans la cuisine. Elle remarque que le lave-vaisselle a terminé son cycle et veut que son fils le vide. Elle lui demande **indirectement** et il devra lire entre les lignes. Que devrait-elle dire?
 - La vaisselle est propre.
 - Vide le lave-vaisselle.

Exercice II. Identifier le type de demande approprié (Série B-suite).

10. Jacques est venu passer l'après-midi chez sa grand-mère qui vient tout juste de faire des biscuits. Il aimerait en manger et décide de lui demander **indirectement** et poliment. Elle devra lire entre les lignes. Que devrait-il dire?
- J'aimerais avoir un biscuit, grand-maman.
 - Hum! Ça sent vraiment bon ces biscuits-là.
11. Ginette et Claude reçoivent des amis pour souper. Ginette se rend compte qu'il va lui manquer des tomates et du basilic pour sa recette. Elle voudrait que son mari aille en acheter pendant qu'elle prépare autre chose. Elle lui demande **indirectement** pour qu'il lise entre les lignes. Que devrait-elle dire?
- Il me manque des tomates et du basilic pour la recette.
 - Va au magasin acheter des tomates et du basilic, j'en ai besoin pour la recette.
12. Jean est chez son médecin pour un problème d'insomnie. Le médecin lui donne plusieurs conseils afin de mieux dormir. Jean pense qu'il va les oublier s'il ne les prend pas en note, mais il n'a pas de papier avec lui. Il va droit au but et fait une demande **directe** à son médecin. Que devrait-il dire? :
- Je ne pense pas être capable de me souvenir de tout ça.
 - Écrivez-moi tout ça sur papier, SVP, monsieur.
13. Virginie et son amie s'échangent souvent des livres, car elles ont les mêmes goûts. Virginie aimerait que son amie lui en prête quelques uns pour ses vacances. Elle lui demande subtilement et **indirectement** et son amie devra lire entre les lignes. Que devrait-elle dire?
- Je n'ai rien à lire pendant mes vacances.
 - Tu devrais me prêter quelques livres pour mes vacances.
14. François est en train de plier le linge et il voudrait que son fils l'aide pendant que ce dernier regarde la télévision à côté de lui. Il lui demande **directement**. Que devrait-il dire?
- Tu devrais m'aider à plier le linge pendant ton film.
 - Ça en fait du linge à plier, j'en finis plus.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 1

Consignes

Tâche 1 : Compréhension de commentaires dans des mises en situation

- **Objectif :** Comprendre, dans des mises en situation, les commentaires qui sont des actes de langage indirect et ceux qui sont de simples affirmations.
- **Consigne :** « Je vais vous lire des mises en situation où quelqu'un va dire un commentaire à une autre personne. Vous devrez m'expliquer, après chaque situation, ce que cette personne a voulu dire. Attention, certaines remarques sont de simples commentaires alors que d'autres nécessitent que vous lisiez entre les lignes, car elles sont des demandes indirectes ».
- **Matériel :**
 - Pictogrammes
 - Tâche 1 : Mises en situation + choix de réponses
- **Guide d'application de la tâche**

Formule de base	<ul style="list-style-type: none">➤ L'orthophoniste lit la mise en situation au patient* et ce dernier doit ensuite expliquer le commentaire.➤ Quand la réponse est bonne, l'orthophoniste peut renforcer le patient en utilisant l'analogie : « Exactement, il fallait bien lire entre les lignes pour comprendre ce qu'elle voulait dire ».
Progression possible	<ul style="list-style-type: none">➤ En cas de mauvaise réponse, présenter les choix de réponses au patient (à l'écrit** et à l'oral).

* Le patient n'a rien devant lui.

** Il est suggéré de découper les choix de réponses et de les brocher ou de les relier afin de faire un carnet, ce qui permettra de présenter un choix à la fois.

- **Troubles cognitifs associés**

	Contexte Facilitant	Contexte Naturel
Capacités attentionnelles	- Ne pas faire toute la série dans la même rencontre.	- Il est possible de faire l'ensemble de la tâche en une rencontre.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 1

Matériel

Tâche 1 : Compréhension de commentaires dans des mises en situation

Consigne : « Je vais vous lire des mises en situation où quelqu'un va dire un commentaire à une autre personne. Vous devrez m'expliquer, après chaque situation, ce que cette personne a voulu dire. Attention, certaines remarques sont de simples commentaires alors que d'autres nécessitent que vous lisiez entre les lignes, car elles sont des demandes indirectes ».

1. Julie et son amie Isabelle sortent tout juste d'un spectacle d'humoristes. Julie dit à son amie : « Ce gars est vraiment très drôle ». Que veut-elle dire :
 - Elle va retourner voir ce spectacle.
 - Elle veut dire qu'elle a apprécié son type d'humour.

2. Marilyn se promène dans la rue avec son mari lors d'un événement spécial à Montréal pendant l'été. Lorsqu'ils s'approchent d'un kiosque vendant des bouteilles d'eau, Marilyn regarde dans sa sacoche et dit à son mari : « Je n'ai plus d'argent ». Que veut-elle dire?
 - Elle veut que son mari lui paye la bouteille d'eau.
 - Elle veut dire que son portefeuille est vide.

3. Jonathan et sa femme mangent au restaurant. Il y a de la musique à la radio et au début d'une nouvelle chanson, il dit à sa femme : « J'adore cette mélodie ». Que veut-il dire :
 - Il veut dire qu'il apprécie cette chanson.
 - Il veut danser avec sa femme.

4. Joëlle est au chalet de sa sœur. Elle se baigne dans la piscine pendant que sa sœur lit un livre sur le patio. En sortant de l'eau, Joëlle dit : « J'ai oublié ma serviette à l'intérieur ». Que veut-elle dire :
 - Elle veut dire qu'elle ne pourra pas s'essuyer.
 - Elle veut que sa sœur aille lui chercher sa serviette.

5. William revient de visiter la nouvelle maison d'un de ses bons amis. Il dit à sa conjointe : « C'est vraiment beau. Les couleurs qu'ils ont choisies pour l'intérieur rendent la maison très chaleureuse ». Que veut-il dire :
 - Il veut que sa femme et lui changent les couleurs de leur maison.
 - Il veut dire qu'il trouve la maison de son ami jolie et chaleureuse.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 1

Tâche 1 : Compréhension de commentaires dans des mises en situation (Suite)

6. Valérie est assise dans le salon chez une amie et elle voit sur la table à côté d'elle un livre qu'elle a déjà lu. Elle pointe le livre et dit : « Je l'ai lu, c'est vraiment bon ». Que veut-elle dire?
- Elle veut dire que c'est un bon livre.
 - Elle veut que son amie lui prête son livre.
7. Jean mange chez les parents de sa femme. Après le repas, il dit à sa belle-mère : « J'ai très bien mangé, merci ». Que veut-il dire?
- Il veut dire que le repas était bon.
 - Il veut connaître la recette.
8. Julie habite en colocation avec son frère. Il revient de travailler un soir et elle lui dit : « J'ai fait du ménage aujourd'hui. Il ne reste que la cuisine à laver ». Que veut-elle dire :
- Elle veut dire qu'elle lavera la cuisine un autre jour
 - Elle veut que son frère lave la cuisine.
 - .
9. Mélanie et Antoine apportent leur panier de linge sale à leur mère qui va faire le lavage. Elle leur dit : « Je veux laver vos draps aussi aujourd'hui ». Que veut-elle dire?
- Elle veut que ses enfants aillent chercher leurs draps.
 - Elle veut leur dire qu'ils auront des draps propres ce soir.
10. Mario est chez des amis pour souper. Pendant le repas, il regarde le panier de pain vide sur la table, puis le reste de pain sur le comptoir et il dit : « Il est vraiment délicieux ce pain ». Que veut-il dire?
- Il veut dire que le pain est meilleur que d'habitude.
 - Il veut que son ami mette d'autre pain sur la table.
11. Carole joue aux cartes avec son mari et leur fils. Pendant que son mari brasse les cartes, elle dit à son fils : « Tes lunettes sont sales ». Que veut-elle dire :
- Elle veut qu'il lave ses lunettes.
 - Elle veut l'avertir que ses lunettes ne sont pas propres.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 1

Tâche 1 : Compréhension de commentaires dans des mises en situation (Suite)

12. Louise est allée voir le spectacle de musique de sa sœur cadette. Lorsqu'elle la revoit le lendemain, elle lui dit : « Tu chantes vraiment très bien ». Que veut-elle dire :
- Elle veut que sa sœur lui chante une chanson.
 - Elle veut la féliciter.
13. Danielle arrive au travail et lorsqu'elle rencontre sa collègue, elle lui dit : « C'est joli comment tu as placé tes cheveux ». Que veut-elle dire?
- Elle veut dire qu'elle trouve belle la coiffure de sa collègue.
 - Elle veut que sa collègue lui place ses cheveux.
14. Josiane prend une marche dans l'après-midi avec son mari. Elle lui dit : « On devrait louer un film ce soir ». Que veut-elle dire?
- Elle veut que son mari aille louer un film.
 - Elle veut qu'ils aillent louer un film pour la soirée.
15. Jocelyne est dans le salon en train de lire un livre pendant que son mari regarde la télévision. Leur jeune enfant se met soudainement à pleurer dans sa chambre. Jocelyne dit : « Chéri, le petit est réveillé ». Que veut-elle dire?
- Elle veut que son mari aille s'occuper du bébé.
 - Elle veut l'avertir que le petit ne dort plus.
16. Pierre est en visite chez ses grands-parents et ils discutent dans la cuisine. La grand-mère de Pierre veut alors lui montrer des photos et elle se lève pour aller les chercher. Pendant ce temps, Pierre dit : « Il fait un peu sombre ». Que veut-il dire?
- Il veut dire qu'il n'y a pas beaucoup de lumière dans la pièce.
 - Il veut que sa grand-mère allume une lumière.
17. Caroline est assise sur son balcon avec sa bonne amie Virginie et elles discutent en prenant un verre de limonade. Virginie regarde les fleurs qui sont devant le balcon et dit : « Elles sont vraiment belles tes fleurs ». Que veut-elle dire?
- Elle veut que son amie lui donne quelques fleurs.
 - Elle veut dire que les fleurs de son amie sont jolies.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 1

Tâche 1 : Compréhension de commentaires dans des mises en situation (Suite)

18. Claudette est dans la cuisine en train de faire le souper. Son mari est avec elle et il vient de finir de vider le lave-vaisselle. Elle lui dit : « La poubelle est pleine ». Que veut-elle dire?

- Elle veut qu'il vide la poubelle.
- Elle veut dire qu'il n'y a plus de place dans la poubelle.

19. Sophie est dans la voiture avec son mari lors d'une journée d'été. Ils ont très chaud, car ils n'ont pas d'air climatisé dans leur voiture. Au moment où une décapotable les dépasse, Sophie dit : « J'aimerais ça être à leur place ». Que veut-elle dire?

- Elle veut qu'ils s'achètent une décapotable.
- Elle veut dire qu'elle aimerait avoir plus de vent.

20. Frédéric est au restaurant avec son père. Après que le serveur ait déposé leur repas sur la table, Frédéric dit : « Les deux plats semblent vraiment bons. Les assiettes sont belles en plus ». Que veut-il dire?

- Il veut dire que la nourriture est bien présentée et semble bonne.
- Il veut que son père lui fasse goûter son repas.

21. Line fait des recherches sur Internet pendant que son mari écoute la télévision à côté d'elle. Elle dit : « Chéri, c'est fort un peu ». Que veut-elle dire?

- Elle veut qu'il baisse le son de la télévision.
- Elle veut dire que le son de la télévision est élevé.

22. Carole va manger au restaurant avec son mari et des amis. Elle s'assoie sur la banquette très proche de son amie, bien qu'il lui reste de la place de l'autre côté. Quelques minutes après leur arrivée, son amie dit : « Nous sommes pas mal serrées, il me semble ». Que veut-elle dire :

- Elle veut dire que la banquette est trop petite pour deux personnes.
- Elle veut que son amie se pousse de l'autre côté.

23. C'est l'hiver et Pauline a pris une longue marche avec son mari. Ils se sont rendus jusque chez sa belle-sœur. Ils ont froid et ont donc très hâte d'entrer chez elle. Après avoir salué sa belle-sœur, Pauline dit : « Il fait chaud dans votre maison ». Que veut-elle dire?

- Elle veut dire qu'on est bien dans la maison, car il fait chaud.
- Elle veut que sa belle-sœur baisse le chauffage.

- Elle va retourner voir ce spectacle.
- Elle veut dire qu'elle a apprécié son type d'humour.

1.

- Elle veut que son mari lui paye la bouteille d'eau.
- Elle veut dire que son portefeuille est vide.

2.

- Il veut dire qu'il apprécie cette chanson
- Il veut danser avec sa femme.

3.

- Elle veut dire qu'elle ne pourra pas s'essuyer.
- Elle veut que sa sœur aille lui chercher sa serviette.

4.

- Il veut qu'ils changent les couleurs de leur maison.
- Il veut dire qu'il trouve la maison de son ami jolie et chaleureuse.

5.

- Elle veut dire que c'est un bon livre.
- Elle veut que son amie lui prête son livre.

6.

- Il veut dire que le repas était bon.
- Il veut connaître la recette.

7.

- Elle veut dire qu'elle lavera la cuisine un autre jour.
- Elle veut que son frère lave la cuisine.

8.

- Elle veut que ses enfants aillent chercher leurs draps.
- Elle veut leur dire qu'ils auront des draps propres ce soir.

9.

- Il veut dire que le pain est meilleur que d'habitude.
- Il veut que son ami mette d'autre pain sur la table.

10.

- Elle veut qu'il lave ses lunettes.
- Elle veut l'avertir que ses lunettes ne sont pas propres

11.

- Elle veut que sa sœur lui chante une chanson.
- Elle veut la féliciter.

12.

- Elle veut dire qu'elle trouve belle la coiffure de sa collègue.
- Elle veut que sa collègue lui place ses cheveux.

13.

- Elle veut que son mari aille louer un film.
- Elle veut qu'ils aillent louer un film pour la soirée.

14.

- Elle veut que son mari aille s'occuper du bébé.
- Elle veut l'avertir que le petit ne dort plus.

15.

- Il veut dire qu'il n'y a pas beaucoup de lumière dans la pièce.
- Il veut que sa grand-mère allume une lumière.

16.

- Elle veut que son amie lui donne quelques fleurs.
- Elle veut dire que les fleurs de son amie sont jolies.

17.

- Elle veut qu'il vide la poubelle.
- Elle veut dire qu'il n'y a plus de place dans la poubelle.

18.

- Elle veut qu'ils s'achètent une décapotable.
- Elle veut dire qu'elle aimerait avoir plus de vent.

19.

- Il veut dire que la nourriture est bien présentée et semble bonne.
- Il veut que son père lui fasse goûter son repas.

20.

- Elle veut qu'il baisse le son de la télévision.
- Elle veut dire que le son de la télévision est élevé.

21.

- Elle veut dire que la banquette est trop petite pour deux personnes.
- Elle veut que son amie se pousse de l'autre côté.

22.

- Elle veut dire qu'on est bien dans la maison, car il fait chaud.
- Elle veut que sa belle-sœur baisse le chauffage.

23.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 2

Consignes

Tâche 2 : Trouver un article

- **Objectif :** Comprendre des actes de langage indirects dans une situation structurée.
- **Consigne :**
 - « Nous allons regarder ensemble le journal. Le but de l'activité est de trouver un article qui va nous intéresser tous les deux pour que l'on puisse le lire et en parler après.
 - Il faut donc que vous lisiez tous les gros titres dans le journal et on décidera si c'est un article qui nous intéresse. Si oui, vous encerclerez le titre et on choisira à la fin parmi ceux qui sont encerclés.
 - C'est donc important d'y aller lentement, de lire tous les titres, à moins d'avis contraire, et de bien écouter les commentaires que je vais vous faire. Vous devrez parfois lire entre les lignes, pour bien comprendre ce que je vous dis»

S'assurer que le patient a bien compris, car l'exercice est relativement complexe.

- **Matériel :**
 - Feuille de vos commentaires* : Tâche 2
 - Un journal. Par exemple, celui du Métro. Sinon vous pouvez enlever quelques pages du journal pour ne pas que l'activité soit trop longue.
 - Quelques crayons, dont des marqueurs de différentes couleurs : disposez-les à la portée du patient
 - Pictogrammes

* Un exemplaire des commentaires sans les réponses attendues du patient est aussi fourni afin de faciliter la passation de cette tâche une fois que vous y êtes familière.

- **Guide d'application de la tâche**

Formule de base	<ul style="list-style-type: none">➤ Le journal est placé face au patient. C'est lui qui doit lire les gros titres et tourner les pages.➤ L'orthophoniste fait des commentaires au cours de la tâche, dont certains sont des actes de langage indirects**.
------------------------	--

** Une liste de commentaires est fournie dans la section **matériel**. Par contre, ce ne sont que des propositions. Ainsi, l'ordre peut être aléatoire, selon le déroulement de l'activité, et vous pouvez ajouter des commentaires à votre gré. D'ailleurs, il est suggéré d'ajouter vos commentaires personnels afin de rendre la tâche la plus naturelle possible.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 2

Consignes (suite)

Tâche 2 : Trouver un article (Suite)

- **Progression générale des modes de rétroaction :**

- Il est possible de faire l'activité plus d'une fois en changeant le mode de rétroaction
- Il faut avertir le patient du mode de rétroaction qui sera utilisé avant l'activité.
 - Niveau 1 : *Rétroaction immédiate*. L'orthophoniste arrête le patient à chaque fois qu'il n'a pas compris un acte de langage indirect. Il peut le faire en lui expliquant oralement ou en pointant le pictogramme
 - Niveau 2 : *Rétroaction différée*. L'orthophoniste doit prendre en note les actes de langage indirects non réussis. À la fin de l'activité, le patient est amené à réfléchir s'il a bien considéré les demandes indirectes qu'on lui a faites, et ce, même dans le cas où il aurait bien réussi la tâche. Ensuite, l'orthophoniste peut aider le patient en répétant les actes de langage indirects échoués en lui demandant de les expliquer si possible. Finalement, il demande au patient ce qu'il pense qu'il aurait pu faire pour mieux réussir la tâche. Par exemple : Aller plus lentement, porter davantage attention aux commentaires, s'arrêter après chacun d'eux pour se demander si cela ne voulait pas dire autre chose.

- **Troubles cognitifs associés**

	Contexte Facilitant	Contexte Naturel
Héminégligence	<ul style="list-style-type: none">- Plier le journal de sorte qu'on regarde à la fois que la page de droite ou de gauche.- Mettre un cadre rouge autour de la page à lire- Amener l'attention du patient sur les gros titres à lire dans la page.	<ul style="list-style-type: none">- Laisser le journal ouvert sur les deux pages, sans cadre.- Ne pas guider le patient sur les titres à lire.
Capacités attentionnelles	<ul style="list-style-type: none">- Attirer l'attention du patient avant de dire un commentaire en s'assurant qu'il nous regarde.- Restreindre le nombre de pages du journal.	<ul style="list-style-type: none">- Dire les commentaires de façon spontanée, même si le patient regarde le journal.- Utiliser le journal complet.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 2

Matériel

Tâche 2: Trouver un article

Consigne :

- « Nous allons regarder ensemble le journal. Le but de l'activité est de trouver un article qui va nous intéresser tous les deux pour que l'on puisse le lire et en parler après.
- Il faut donc que vous lisiez tous les gros titres dans le journal et on décidera si c'est un article qui nous intéresse. Si oui, vous encerclerez le titre et on choisira à la fin parmi ceux qui sont encerclés.
- C'est donc important d'y aller lentement, de lire tous les titres, à moins d'avis contraire, et de bien écouter les commentaires que je vais vous faire. Vous devrez parfois lire entre les lignes, pour bien comprendre ce que je vous dis»

** Rappelez-vous que ce ne sont que des exemples : l'ordre est aléatoire et vous pouvez ajouter vos propres commentaires.

Exemples de commentaires pouvant être des actes de langage indirects.

1. « Vous ne lisez pas fort »
Réponse attendue : Le patient devrait faire un effort pour parler un peu plus fort.
2. « Moi, je ne lis jamais cette section d'habitude »
Réponse attendue : Le patient ne devrait pas lire les titres de cette section, car les articles ne vous intéressent pas et ne seront pas retenus.
3. *Lorsque le patient a choisi un crayon pour encercler le premier titre retenu* : « Ça ne paraîtra pas de cette couleur-là » **ou** « Ça va être trop foncé de cette couleur-là ».
Réponse attendue : Le patient devrait changer de crayon.
4. « Est-ce que c'est la même photo que sur la page couverture? »
Réponse attendue : Que le patient vérifie en regardant la page couverture. S'il ne répond que par oui/non, insister pour qu'il vérifie en passant d'autres commentaires, comme : « Il me semble que non » et « Je ne suis pas vraiment sûr ».
5. « Ça m'intéresse beaucoup ça »
Réponse attendue : Si ça l'intéresse aussi, il devrait encercler le titre. Dans le cas contraire, il devrait au minimum vous répondre que lui ça ne l'intéresse pas, plutôt que de seulement tourner la page.

Compréhension des actes de langage indirects

Matériel

Tâche 2: Trouver un article (Suite)

6. « Je lis toujours cette section-là d'habitude »
Réponse attendue : idem au numéro précédent
7. « C'est sûr qu'on ne trouvera rien d'intéressant dans cette page »
Réponse attendue : idem au numéro 2
8. « D'habitude ce journal est très salissant. Vos doigts sont sûrement sales, j'imagine » **ou** « Il n'est pas salissant d'habitude ce journal, vos doigts ne sont sûrement pas sales ».
Réponse attendue : Que le patient regarde ses mains.
9. *À un article qui intéresse le patient* : « Ah, je l'ai déjà lu ce matin »
Réponse attendue : Il ne devrait pas encercler l'article.
10. « Il n'y a pas d'article dans cette page » :
Réponse attendue : Changer tout de suite de page.
11. *Pour terminer l'activité* : « Bon, je pense qu'on en a assez »

Il est important lors de l'activité de dire également des commentaires qui ne sont pas des actes de langage indirects afin de faire distraction. Voici des exemples :

Commentaires distracteurs :

1. « Mon conjoint (conjointe, mari, femme...) lit juste les sports lorsqu'il lit le journal »
2. « Lisez-vous souvent le journal? »
3. « Il y a beaucoup d'annonces publicitaires dans ce journal »
4. *Après qu'il ait encerclé le premier article avec le bon crayon* : « Bon, on voit bien comme ça » **ou** « c'est parfait ».
5. « Nous sommes rendus à plusieurs articles de retenus. Ça va être dur de choisir celui qu'on va lire » **ou** « Nous n'avons pas retenu beaucoup d'articles. Il faut croire qu'on n'a pas les mêmes goûts ou bien il n'y a pas grand-chose d'intéressant dans ce journal ».
6. Commenter ce dont parlent les articles choisis ou rejetés : « Je suis déjà allé en vacances là-bas », « J'aime beaucoup ça l'humour moi », « Ce n'est pas vraiment mon actrice préférée » ...

Compréhension des actes de langage indirects

Matériel

Tâche 2: Trouver un article. (Liste des commentaires sans les réponses attendues)

Actes de langage indirects

1. « Vous ne lisez pas fort »
2. « Je ne lis jamais cette section d'habitude »
3. « Ça ne paraître pas de cette couleur-là » **ou** « Je n'aime pas ça le bleu »
ou « Ça va être trop foncé de cette couleur-là ».
4. « Est-ce que c'est la même photo que sur la page couverture? »
5. « Ça m'intéresse beaucoup ça »
6. « Je lis toujours cette section-là d'habitude »
7. « C'est sûr qu'on ne trouvera rien d'intéressant dans cette page »
8. « D'habitude ce journal est très salissant. Vos doigts sont sûrement sales, j'imagine » **ou** « Il n'est pas salissant d'habitude ce journal, vos doigts ne sont sûrement pas sales ».
9. « Ah, je l'ai déjà lu ce matin »
10. « Il n'y a pas d'article dans cette page »
11. *Pour terminer l'activité:* « Bon, je pense qu'on en a assez »

Distracteurs :

1. « Mon conjoint lit juste les sports lorsqu'il lit le journal »
2. « Lisez-vous souvent le journal? »
3. « Il y a beaucoup d'annonces publicitaires dans ce journal »
4. « Bon, on voit bien comme ça » **ou** « c'est parfait »
5. « Nous sommes rendus à plusieurs articles de retenus. Ça va être dur de choisir celui qu'on va lire » **ou** « Nous n'avons pas retenu beaucoup d'articles. Il faut croire qu'on n'a pas les mêmes goûts ou bien il n'y a pas grand-chose d'intéressant dans ce journal ».
6. Je suis déjà allé en vacances là-bas, j'aime beaucoup ça l'humour moi, ce n'est pas vraiment mon actrice préférée.....

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 3

Consignes

Tâche 3 : Rencontre avec une nouvelle orthophoniste

- **Objectif :** Comprendre des actes de langage indirects dans une tâche qui ressemble à une situation naturelle de communication.
- **Consigne :** « Nous allons faire une mise en situation ensemble. Nous allons faire semblant que vous changez d'orthophoniste, en supposant que j'ai déménagé. Nous allons donc jouer la situation où vous rencontrez l'orthophoniste pour la première fois. Elle va vous poser des questions et vous faire faire différentes tâches. N'oubliez pas de porter attention aux commentaires puisqu'il y aura des demandes indirectes et qu'il vous faudra donc parfois lire entre les lignes ».

Matériel :

- Feuille de ce que vous devez dire : Tâche 3
- Copie du formulaire à signer par le patient
- Quelques crayons : disposés à la portée du patient
- Feuille de papier : placée près du patient

- **Guide d'application de la tâche**

Formule de base	➤ Jouer la mise en situation, en disant le texte proposé**.
------------------------	---

**** Il est à noter que :**

- Les commentaires en italique s'adressent à l'orthophoniste pour le déroulement de la tâche et ne doivent pas être dits au patient.
- Certains commentaires ne se prêtent pas à tous les patients. Jugez de la pertinence de les dire ou non.
- Certains commentaires sont proposés afin que la tâche contienne des distracteurs et non pas seulement des actes de langage indirects. Toutefois, il est possible de les modifier et d'en ajouter selon la situation afin que la tâche semble la plus naturelle possible.
- L'orthophoniste doit s'être familiarisé avec la tâche au préalable.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 3

Consignes

Tâche 3 : Rencontre avec une nouvelle orthophoniste (Suite)

- **Mode de rétroaction :**

Les deux modes de rétroactions sont possibles pour cette activité. Choisissez selon ce que vous jugez le plus approprié pour le patient, en considérant, par exemple, le niveau auquel il est rendu ou encore ses capacités mnésiques.

- *Rétroaction immédiate.* L'orthophoniste arrête le patient à chaque fois qu'il n'a pas compris un acte de langage indirect. Il peut le faire en lui expliquant oralement ou en pointant le pictogramme
- *Rétroaction différée.* L'orthophoniste doit prendre en note les actes de langage indirects non réussis. À la fin de l'activité, le patient est amené à réfléchir s'il a bien considéré les demandes indirectes qu'on lui a faites, et ce, même dans le cas où il aurait bien réussi la tâche. Ensuite, l'orthophoniste peut aider le patient en répétant les actes de langage indirects échoués en lui demandant de les expliquer si possible. Finalement, il demande au patient ce qu'il pense qu'il aurait pu faire pour mieux réussir la tâche. Par exemple : Porter davantage attention aux commentaires, s'arrêter après chacun d'eux pour se demander si cela ne voulait pas dire autre chose (s'il est nécessaire de lire entre les lignes).

- **Troubles cognitifs associés**

	Contexte Facilitant	Contexte Naturel
Théorie de l'esprit	- Rappeler que c'est une situation inventée et que vous jouez la comédie.	
Mémoire	- Privilégier la rétroaction immédiate.	- Rétroaction différée possible.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 3

Matériel

Tâche 3: Rencontre avec une nouvelle orthophoniste

Consigne : « Nous allons faire une mise en situation ensemble. Nous allons faire semblant que vous changez d'orthophoniste, en supposant que j'ai déménagé. Nous allons donc jouer la situation où vous rencontrez l'orthophoniste pour la première fois. Elle va vous poser des questions et vous faire faire différentes tâches. N'oubliez pas de porter attention aux commentaires puisqu'il y aura des demandes indirectes et qu'il vous faudra donc parfois lire entre les lignes ».

1. Bonjour, comment allez-vous?
2. Vous êtes bien monsieur/madame _____? (*dire le nom de votre patient*)
3. Si je comprends bien, votre orthophoniste, madame/monsieur _____ (*dire votre vrai nom*) a déménagé et elle vous a référé à moi. C'est bien cela?
4. D'accord. Aujourd'hui comme c'est notre première rencontre, je vais vous poser quelques questions pour mieux vous connaître et ensuite je vais vous faire faire quelques exercices. Nous commencerons à travailler réellement la semaine prochaine. Cela vous convient-il?
5. Avant de commencer, j'aurais seulement besoin que vous me signiez ce formulaire qui me permettra de recevoir des informations de votre ancienne orthophoniste. Lisez-le à voix haute SVP. **Ah, et le troisième paragraphe, s'adresse à moi.** (*Pour les patients ayant des difficultés de mémoire, faciliter en ne disant ce commentaire que lorsque le patient a fini la lecture du deuxième paragraphe*)

Je, _____, (*avoir écrit au préalable le nom de votre patient*) consens à ce que _____ (*avoir écrit votre nom*) orthophoniste, fasse parvenir une copie des formulaires me concernant ainsi que les notes explicatives de ce que nous avons travaillé ensemble. (*Dire à ce moment : « Vous ne lisez pas très fort » ou « Vous lisez un peu vite, il me semble » selon ce qui serait le plus approprié, même si ce n'est pas vraiment le cas.*)

Je l'autorise également à prendre contact par téléphone avec Mme Robert pour lui transmettre des éléments qui ne seraient pas inscrits à mon dossier, pour ainsi permettre un meilleur suivi entre les services qui me seront offerts.

*Les thérapeutes doivent avoir inscrit sur les documents la date de l'envoi ainsi que celle de réception et y apposer leur signature. Il est important de s'être assuré que les pages sont numérotées et en ordre. Aucune autre copie ne devra être faite de ces documents sans une nouvelle autorisation du bénéficiaire.

J'ai pris connaissance des présentes informations me concernant et je suis en accord :

Signature du bénéficiaire : _____ (dire : **Je vais signer sur l'autre ligne**)

6. Ok. Maintenant, je vais vous poser quelques questions. Tout d'abord, ça me prend votre nom complet.
7. **Ah, j'en ai besoin par écrit.** (*Pour les cas plus sévères, vous pouvez utiliser la forme: Pouvez-vous m'écrire cela?*)
8. *Lorsque le patient saisit un crayon pour écrire, lui dire : **Ah, ce crayon n'écrit pas vraiment bien ou ça serait mieux avec un autre crayon .***
9. *Suite à l'écriture de son nom : **Vous écrivez un peu petit pour moi** (vous pouvez ajouter : je n'ai pas mes verres de contact)*
10. J'aurais besoin de votre adresse et de votre date de naissance aussi.
11. *Quand il a terminé d'écrire : **Ça va être tout pour les choses à écrire.***
12. Vous vivez seule ou avec quelqu'un? *Demander avec qui, si la personne ne le dit pas.*
13. Ok. Et les personnes avec qui vous parlez le plus souvent sont ?
14. Ok. De quoi aimez-vous surtout parler : De politique? De sports? De voyages?
15. **Je n'ai pas bien compris la dernière chose.**
16. *Selon ce qu'il vous répond, ajouter un commentaire personnel. Par exemple : moi aussi j'aime beaucoup cela le sport, ah oui, moi je ne suis pas trop cela la politique...*
17. Bon, c'est pas mal tout ce que je voulais vous poser comme questions plus personnelles. Maintenant, je vais vous demander de faire différents exercices et vous poser des questions plus précises. Vous êtes prêt?

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 3

Matériel

Tâche 3: Rencontre avec une nouvelle orthophoniste (suite)

18. Nommez-moi le plus d'animaux possibles. *Lorsque vous jugez qu'il en a nommé assez, dire : Ok, c'est bon.*
19. *Une fois que le patient a débuté, dire : **Je n'ai pas le temps de les écrire** si cela se prête ou encore : **Êtes-vous capable d'aller plus rapidement?***
20. Maintenant, comptez jusqu'à 10.
21. Parfait, la même chose, mais plus rapidement cette fois.
22. *Si le patient a une montre, dire : Excusez-moi, mon horloge ne fonctionne pas toujours bien ces temps-ci, **avez-vous l'heure?***
23. Ok. Maintenant, répétez le plus vite possible PATAKA. *Faire un exemple. Après quelques secondes dire : **C'est beau.***
24. Ce n'est pas toujours facile cela. Avez-vous trouvé cela dur?
25. *Si le patient porte des lunettes, dire : **Oups, Monsieur /Madame _____ on dirait que vos lunettes sont un peu croches.***
26. Maintenant je vais vous faire faire plusieurs grimaces.
 - Ok, ouvrez la bouche
 - Gonflez les joues
 - Sortez la langue
 - Souriez.
 - **Êtes-vous capable de tousser?**
 - **Pouvez-vous siffler?** (*Pour augmenter la difficulté, ces deux derniers commentaires peuvent être dits à un autre moment dans la tâche où il n'est pas demandé de faire des praxies.*)
27. Bon, c'est bien. Maintenant, vous allez prolonger un /SSS/ le plus longtemps que vous pouvez.
28. Excellent, **un « a »**

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 3

Matériel

Tâche 3: Rencontre avec une nouvelle orthophoniste (Suite)

29. Maintenant je vais vous faire répéter des mots.

- Robe
- Carton
- Éléphant
- Ordinateur
- Bouton-famille
- Soleil-doigt-lourd *Après qu'il ait répété, dire : je n'ai pas compris le premier*

30. Ok. C'est tout pour cela. **Pouvez-vous dire les mois de l'année ?**

31. Bon, excellent. Eh bien c'est déjà tout pour aujourd'hui. Ça très bien été. On se revoit la semaine prochaine. Au revoir.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 3

Matériel

Formulaire

Je, _____, consens à ce que _____ orthophoniste, fasse parvenir une copie des formulaires me concernant ainsi que les notes explicatives de ce que nous avons travaillé ensemble.

Je l'autorise également à prendre contact par téléphone avec Mme Robert pour lui transmettre des éléments qui ne seraient pas inscrits à mon dossier, pour ainsi permettre un meilleur suivi entre les services qui me seront offerts.

*Les thérapeutes doivent avoir inscrit sur les documents la date de l'envoi ainsi que celle de réception et y apposer leur signature. Il est important de s'être assuré que les pages sont numérotées et en ordre. Aucune autre copie ne devra être faite de ces documents sans une nouvelle autorisation du bénéficiaire.

J'ai pris connaissance des présentes informations me concernant et je suis en accord :

Signature du bénéficiaire : _____

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 4

Consignes

Tâche 4 : Généralisation : Application à travers une thérapie complète

- **Objectif :** Généraliser ce qui a été travaillé dans les situations structurées à une situation réelle.
- **Consigne :** Deux options, selon ce que vous jugez le plus approprié à votre patient.
 - **Option 1 :** *Avertir le patient au début de la rencontre :* « Nous avons beaucoup travaillé ensemble à comprendre les demandes indirectes. Nous sommes maintenant rendus à les travailler dans un contexte plus naturel. Aujourd'hui je vais donc faire exprès au cours de toute la thérapie pour vous faire des demandes indirectes. Il faudra donc que vous portiez toujours attention à mes commentaires et que vous réfléchissiez pour déterminer s'il faut lire entre les lignes. Nous ferons un retour à la fin de la rencontre pour discuter de la façon que cela s'est passé ».
 - **Option 2 :** *Ne pas avertir le patient au début de la rencontre, mais l'avoir averti au préalable à la thérapie précédente** : Nous avons beaucoup travaillé ensemble à comprendre les demandes indirectes. Nous sommes maintenant rendu à les travailler dans un contexte plus naturel. Ainsi, lors de notre prochaine rencontre (*dire le jour*), je vais faire exprès au cours de toute la thérapie pour vous faire des demandes indirectes. Il faudra donc que vous portiez attention à tous mes commentaires et que vous réfléchissiez pour déterminer s'il faut lire entre les lignes. Nous ferons un retour à la fin de la rencontre pour discuter de la façon que cela s'est passé ».

* Il n'est pas grave si le patient ne s'en souvenait plus. Le but est vraiment d'avoir une situation la plus naturelle possible afin d'augmenter la généralisation.

- **Matériel :**
 - Feuille de ce que vous devez dire : Tâche 4
- **Guide d'application de la tâche**

Formule de base	➤ Passer les différents commentaires à travers toute la thérapie*.
------------------------	--

* Les exemples ne sont que des propositions. Avant de faire cet exercice, vous pouvez prendre du temps pour réfléchir aux caractéristiques de votre patient afin de voir si d'autres demandes indirectes seraient applicables.

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 4

Consignes

Tâche 4 : Généralisation : Application à travers une thérapie complète (Suite)

N.B. Une fois que vous êtes à l'étape de généralisation, il est intéressant d'utiliser des actes de langage indirects dans d'autres contextes. Par exemple, vous pouvez demander spécifiquement à l'ergothérapeute et au physiothérapeute d'intégrer des demandes indirectes dans leurs thérapies. De la même façon, si vous suivez le patient en dysphagie, vous pouvez profiter des observations de repas. Voici des exemples :

- « Pouvez-vous me montrer ce qu'il y a dans votre bouche? » *ou* « Je vais regarder dans votre bouche »
- *Lorsque vous demander de produire un « A » après la déglutition :* « C'est pas très fort comme son »
- « Êtes-vous capable de tousser »

Compréhension des actes de langage indirects

Tâche 4

Matériel

Tâche 4 : Généralisation : Application à travers une thérapie complète

Proposition d'actes de langage indirects :

- Si votre patient vous attend dans la salle d'attente :
 - « Je suis prêt » **ou** « Je ne suis pas tout à fait prêt » **ou** « Je vais être prêt dans 5 minutes »*

*Si vous avez choisi l'**Option 1**, dites tout de même l'une de ces remarques. Par contre, suite à l'explication de la consigne de la tâche, faites le lien avec celle-ci et expliquez au patient s'il l'avait bien comprise ou non.

- Vous pouvez reprendre ceux des tâches précédentes :
 - « Vous écrivez petit »
 - « Vous ne parlez pas fort »
 - « Vous parlez vite »
 - « C'est fini avec l'écriture »
 - « Nous avons fini avec cette activité »
 - « Avez-vous l'heure? »
 - « Pouvez-vous m'écrire cela »
- Si cela est applicable à votre patient :
 - « Je vais regarder l'exercice que vous aviez à faire » (*le patient devrait vous montrer l'exercice que vous lui aviez laissé*)
 - « Vos lunettes sont sales »
 - « Vous avez de la salive sur le coin de la bouche »
 - « On se revoit demain » **ou** « C'est tout pour aujourd'hui » (*le patient devrait se lever*)
- Si vous faites un exercice papier/crayon:
 - « Le numéro X est trop difficile » **ou** « Il y a une erreur dans le numéro X » (*le patient devrait passer par-dessus ce numéro*)
 - « Ça serait préférable à l'encre »